Pas de hausse
OR 18c. à partir de 9.800 f. + c.p.
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1094
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 6 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Jolies dents... tout le temps!
Blanchedent
DENTIFRICES DE VIBERT FRÈRES

6e DERNIÈRE

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE DE RENÉ MAYER

Aucune autre mesure monétaire

● ni blocage des comptes en banque
● ni opération sur les bons du Trésor
● ni retrait des billets de 1.000 francs

● *Les gros porteurs de 5.000 fixés sur leur sort au début de la semaine prochaine : remboursements partiels aussitôt*

● *Possibilité de s'acquitter immédiatement du prélèvement sur les fonds déposés et, pour tous, de souscrire à l'emprunt*

Effet dans 4 mois

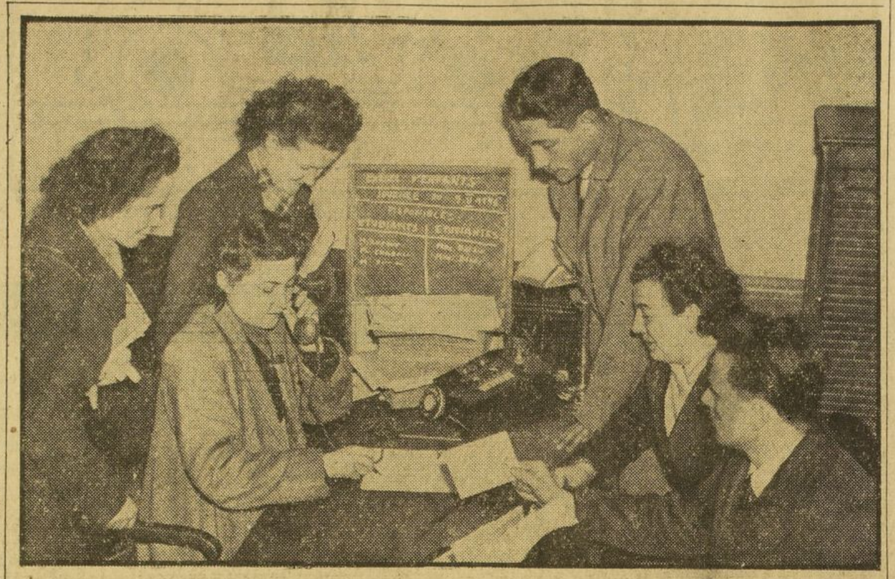
(Interview recueillie par Yves GROSRICHARD)

M. René Mayer, ministre des Finances et des Affaires économiques, a bien voulu accorder une interview exclusive à notre chef des services politiques. C'est hier soir, vingt-quatre heures donc avant qu'il prononce son allocution à la radio, que notre grand argentier a précisé, pour les lecteurs de France-soir, *certains points de son vaste programme. Voici les réponses qu'il fit aux questions posées par Yves Grosrichard :*

— Je tiens d'abord à répéter, une fois de plus, que le retrait des billets de 5.000 fr. constitue la dernière des mesures monétaires que nous avions prévues. Il n'y en aura aucune autre, ni blocage des comptes en banque, ni opération sur les bons du Trésor, ni retrait des billets de 1.000 fr. Insistez bien là-dessus. On me dit qu'un peu partout, sur les marchés, dans les magasins, il est impossible de changer un billet de 1.000 fr. parce que tout le monde veut garder des billets de 500, 100 ou 50 fr. C'est grotesque. Dites-le, insistez, il n'y aura plus aucun retrait d'aucune coupure.

C'est en ces termes que M. René Mayer aborde l'entretien qu'il a bien voulu nous accorder hier soir. Massif, souriant, malgré la fatigue, derrière son bureau ministériel, jouant avec ses lunettes, il précise :

— Les petits porteurs de billets de 5.000 francs seront remboursés dès vendredi, dans les conditions que l'on sait. Ou plutôt, corrige M. René Mayer, à partir de vendredi. Ils pourront se présenter quand ils voudront aux guichets de la banque ou du bureau de poste. Il ne s'agit, bien entendu, que des personnes qui ont déposé un ou deux billets.



RENÉ MAYER PARLE CE SOIR A 20 HEURES A LA RADIO

M. René Mayer prononcera ce soir, à 20 heures, un discours radiodiffusé au cours duquel il fera le point des mesures que vient de prendre le gouvernement dans le domaine monétaire.

Semaine prochaine : remboursement partiel pour les gros porteurs

— Et les autres porteurs, monsieur le Ministre ?

— Dès le début de la semaine prochaine, nous prendrons et nous publierons des décisions concernant les catégories plus importantes de porteurs de billets. Aussitôt après, nous entreprendrons des remboursements partiels.

— Quel sera le régime des entreprises commerciales et industrielles ?

— Il sera fixé également la semaine prochaine. La plupart d'entre elles ne me paraissent pas actuellement gênées par d'extrêmes difficultés de trésorerie, si j'en juge par le nombre de billets de mille francs qu'elles ont dégagé ces jours derniers.

— Les contribuables passibles du prélèvement exceptionnel peuvent-ils s'en acquitter immédiatement ?

— Oui, on leur donnera des titres d'emprunt contre leur reçu de billets de 5.000 francs.

« Les personnes non passibles du prélèvement peuvent aussi, et j'insiste là-dessus, échanger leur reçu de retrait qui ne porte pas intérêt contre des bons d'emprunt au titre de la Reconstruction, de l'Equipement agricole, etc., qui, eux, portent intérêt. »

La liberté de l'or

M. René Mayer, après un hommage au dévouement du personnel des P.T.T., des caisses publiques et des banques, me parle ensuite de la liberté du marché de l'or. Il est convaincu que, même s'il connaît une hausse passagère, le métal jaune ne va pas tarder à baisser. Et sa conviction paraît fondée sur des raisons mystérieuses, mais extrêmement solides...

Puis le ministre des Finances souligne combien est importante la décision prise, voilà trois jours, par Washington, concernant les avoirs français aux Etats-Unis. Ceux-ci, s'ils ne rentrent point, sont menacés de confiscation à brève échéance.

— Ce qu'aucun gouvernement français n'avait encore pu obtenir des Etats-Unis, dit-il, nous l'avons obtenu. Les Etats-Unis nous ont compris. C'est un fait politique très important.

Economies massives

M. René Mayer me parle ensuite de nos importations. « Juste avant de me recevoir, on lui a communiqué, me dit-il, de très bonnes nouvelles ». Il me parle aussi de nos exportations, qui vont se trouver stimulées dans de fortes proportions. D'où la nécessité de produire davantage encore.

Les prochaines mesures ? Des économies massives — nous les avons déjà indiquées — que le gouvernement entend réaliser rapidement, s'il conserve l'appui « d'une majorité parlementaire solide ».

Dernière question :

SUITE PAGE 3

VÊTEMENT DE CUIR ?

Oui, s'il est en véritable Cuir de France, inusable, protégeant réellement des brouillards d'automne, des vents glacés d'hiver, de la pluie, du froid et de la neige. En vente libre chez

VALENTIN
LE ROI DES CAOUTCHOUCS

où vous trouverez aussi le plus grand choix d'imperméables pour hommes, dames et enfants (fantaisie, mode et usage) 5, Bd Bonne Nouvelle (Près Porte St-Denis) - 6, avenue de Clichy (métro pl. Clichy) - 158, r. Lafayette (Près Gare du Nord)

C'est le beurre qui a produit le plus de billets de 5.000 fr.

Vitré : près de 235 millions pour 1.371 dépôts

Les statistiques sur les dépôts de billets de 5.000 francs commencent à arriver. Bien qu'elles ne donnent que des résultats partiels, on peut déjà constater que les départements producteurs de beurre tiennent la tête. Voici quelques chiffres à titre d'exemple :

MAINE-ET-LOIRE. — 4 milliards.
SARTHE. — 3.600 millions (pour 86.500 dépôts).
INDRE. — 2.402 millions.
VIENNE. — 549.750.000 fr. (pour 13.500 dépôts).
VITRE. — 234.795.000 francs (pour 1.371 dépôts).

Par ailleurs, dans les Deux-Sèvres, les dépôts se sont élevés à 3.654.000.000 de francs. Coïncidence : en 1945, l'échange des billets avait donné 3 milliards 636 millions.

Demandez LIT. 86-37, et un étudiant viendra garder vos enfants pendant que vous serez au cinéma

— Allo ! LIT 86-37 ? Pouvez-vous m'envoyer un étudiant pour la soirée ? Il y a deux enfants à garder : 4 ans et 16 mois.

Un nom, une adresse jetés à la hâte ; la jeune fille qui dirige le service social de l'Institut catholique consulte le fichier sur lesquels sont marqués les noms des étudiants disponibles.

Droit et puériculture

Une sonnerie. Un grand garçon blond se présente : Jacques Laurent, étudiant en droit, depuis deux ans à la « Catho ». C'est lui qui va aller à Vaugirard garder les deux enfants de Mme G... Les frais de transport seront à sa charge, mais il touchera 30 francs de l'heure les jours de semaine, 40 francs le samedi et le dimanche.

— Cela permet à quelques-uns de nos étudiants de gagner, en l'absence de leçons particulières de plus en plus difficiles à se procurer, les quelques centaines de francs qui leur manque à chaque fin de mois pour payer leur pension, nous dit Mme L..., l'assistante sociale qui s'occupe de ces organismes. Cela permet également aux parents qui désirent sortir et n'ont pas de domestique pour garder leurs enfants, de s'absenter sans inquiétude. Outre son salaire, ils doivent fournir à l'étudiant une table et une chaise pour travailler. Certains offrent le dîner, d'autres un divan... quand le dernier métro est passé.

En échange, les étudiants doivent surveiller les enfants, parfois donner le biberon, changer les couches. Le service social prend d'ailleurs le soin d'envoyer une étudiante lorsque la mission exige des connaissances trop étendues de puériculture.

— Avez-vous beaucoup de demandes ? ai-je demandé à Mlle L...

— Il y a quinze jours seulement que nous sommes organisés et très peu de gens connaissent notre existence. Cependant, nous avons pris nos précautions et nous demandons aux parents qui auraient besoin de nous de téléphoner trois jours à l'avance, entre 10 heures et midi, ou de nous écrire 21, rue d'Assas, dans les mêmes délais, en y joignant un timbre pour la réponse.

Réprimandé, un écolier tente de se pendre

AVIGNON, 5 février (de not. cor. part.). — Le jeune L. P..., âgé de 14 ans, demeurant chez ses parents, dans la banlieue avignonnaise, avait eu de mauvaises notes à l'école. Sévèrement réprimandé par son père, il en a été si affecté qu'il a tenté de se pendre à une branche de platane, dans le jardin familial. Rapidement secouru par sa mère, le jeune écolier a pu être sauvé.

LES MÉMOIRES DU DUC DE WINDSOR

Par faveur spéciale on accepta mes 5 pieds 6 pouces dans les grenadiers de la Garde

« Si j'étais sûr que vous soyez tué, me dit Lord Kitchener, je ne vous retiendrais peut-être pas... »

Après avoir retracé son éducation rigide et ses premières années de jeune homme, celui qui fut Edouard VIII évoque le premier grand drame de sa vie : la guerre de 1914 (1).

QUATRE jours après la déclaration de guerre, ma situation personnelle fut partiellement réglée. J'écrivais dans mon journal (août 1914) :

« J'ai demandé à mon père de me faire entrer comme officier dans les grenadiers. Je lui ai dit que je ne pouvais attendre plus longtemps pour servir mon pays. Sans hésiter un instant, mon cher père a immédiatement chargé son secrétaire, lord Stamfordham, d'en informer le ministère de la Guerre.

» Ce fut un instant de joie pour moi. Maintenant je suis officier dans l'armée britannique. Je vais faire du service actif. Je quitte cet affreux palais de Buckingham, où je viens de passer les semaines les plus pénibles de ma vie. »

Nos liens de famille avec l'Allemagne devaient inévitablement provoquer des situations délicates. L'attitude de mes parents fut incomparable de tact ; leur sens naturel de bonté et d'humanité leur fit refuser toute concession aux passions du moment.

Un de ces problèmes se posa à propos du cousin germain (par alliance) de mon père, le premier lord de l'Amirauté, l'amiral prince Louis de Battenberg (2), né en Autriche de père allemand. L'opinion était émue. On disait que ce serait une iniquité et une trahison que de laisser la flotte sous le commandement d'un Allemand. Mon père, exaspéré par ce qu'il considérait comme une attaque calomnieuse contre un de nos meilleurs techniciens de questions navales, lutta de toutes ses forces pour le sauver. Mais la campagne malveillante fut reprise dans la presse populaire et, finalement, atteignit le Parlement.

L' « oncle Louis » fut contraint de démissionner... Au cours de ces événements pénibles, j'allai lui rendre visite à l'Amirauté. La douleur qu'il éprouvait se lisait sur son visage harassé.

— C'est assurément une fin ignominieuse pour une vie toute remplie de loyaux services envers la marine britannique, me dit-il. Tout cela ne réussira pas cependant à me faire ressentir de l'amertume envers mon pays d'adoption.

Le roi le soutint jusqu'au bout.

Ma nomination dans l'armée fut signée par mon père. Je fis partie de la compagnie royale du 1er bataillon des grenadiers de la garde, cantonnée dans les casernes de Warley, à Brentwood, dans le comté d'Essex.

Un choc terrible pour moi

C'était une faveur tout à fait spéciale, puisque ma modeste taille de 5 pieds 7 pouces était sensiblement inférieure aux 6 pieds exigés pour être officier ou soldat dans cette unité. Je me faisais l'effet d'un pygmée parmi des géants.

Pendant cinq semaines, je m'entraînai avec mon bataillon. Nous faisions de longues marches et des exercices de tir. La nouvelle d'une permission exceptionnelle de 48 heures fut pour nous le signe que le bataillon allait s'embarquer. Mais mon transfert immédiat au 3e ba-

(Suite page 4)

(1) Voir *France-soir* datés des 20 janvier au 5 février.

(2) Père de lord Louis Mountbatten, dernier vice-roi des Indes et oncle du mari de la princesse Elizabeth.

Un matelot est repêché dans la Seine

où il était tombé en secourant un camarade qui a disparu

Près du pont d'Iéna, des passants ont repêché cette nuit, dans la Seine, un matelot porteur de papiers au nom de Roger Wiart, 22 ans, quartier-maître, qui a été admis au Val-de-Grâce. Interrogé, le matelot a déclaré qu'un camarade l'accompagnant était tombé à l'eau. Il avait essayé de le repêcher sans y parvenir et que, épuisé il avait appelé « au secours ».

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT...

Henri Oreiller et James Couttet « maréchaux » d'une armée de 70.000 skieurs

par Jean ESKENAZI

APRES la triomphale journée d'hier à Saint-Moritz, le doute n'est plus permis : le ski est devenu un grand sport français.

Longtemps, les sports d'hiver parurent se recommander en France de ce débonnaire M. Perrichon qui avait été si frappé par une excursion à la mer des Glaces.

Le skieur — dans sa tenue — était un curieux mélange « d'un bonjour de Dieppe en 1900 », d'un personnage de Daumier ou d'une caricature de Martien.

Le Club alpin administrait paternellement ces « égarés » qui devaient, par la suite, se montrer d'admirables précurseurs.

Ce n'est qu'à partir de 1924 — date de la fondation de la Fédération de Ski — que ce pur et beau sport a connu une vogue sans cesse grandissante qui l'a conduit aux magnifiques succès de ces 5e Jeux Olympiques d'Hiver.

Le ski français a 44 ans

Le ski est une invention des Nordiques. Dès le XVe siècle, les armées scandinaves en avaient doté leurs soldats. C'est en 1904, à Briançon, que des officiers norvégiens créèrent en France la première école de ski. La première manifestation mondiale de ski eut lieu à Chamonix en 1904. Henri Oreiller est le premier Français champion olympique de ski.

Lauriers... et devises

LA Fédération française de Ski compte actuellement 70.000 licenciés.

Il n'y a que la Fédération de Football pour la dépasser.

Mais alors que cette dernière a une fonction purement sportive, la Fédération de Ski — aussi extraordinaire que cela puisse paraître — entre directement dans le circuit de notre économie nationale.

Si toutes les stations françaises de sports d'hiver ont été si recherchées ces derniers temps, c'est que l'école française,

(SUITE A LA PAGE 3)

Janine avait fait oraison à St-Roch pour que la veuve Leroux se laissât étrangler

RÉSULTAT : 1° Elle manqua le train de 7h.45 ; 2° Elle est aujourd'hui la vedette des Assises de la Seine

QUAND Janine Darceaux arriva à Paris, sa première visite fut pour l'église Saint-Roch. On est dévote ou on ne l'est pas. On la vit s'agenouiller sur un prie-dieu, s'absorber dans une profonde prière ; on l'entendit murmurer des mots sans suite. Et bientôt une oraison se forma sur ses lèvres : « Faites, dit-elle au Seigneur, que tout se passe bien et que je puisse, malgré tout, prendre le train à 8 heures moins le quart. »

C'était un vœu en apparence parfaitement convenable. Mais ce qu'on dit au maître de toutes choses n'a souvent aucun rapport avec la réalité : en fait, Janine Darceaux demandait purement et simplement au créateur de vouloir bien permettre que son adversaire la veuve Leroux se laissât étrangler sans dire grand'chose et sans trop résister. Ce qui lui permettrait de respecter les horaires de la S.N.C.F.

Il apparaît à la lueur des événements qui se déroulèrent par la suite que le ciel ne fut pas du tout d'accord avec M. Chaix, conclusion toute logique de l'affaire qui vient cet après-midi aux assises et que plaide Me Georgie Myers.

Un créancier sans mesure

Janine Darceaux est une commerçante en alimentation de l'est établie dans un petit village nommé Martinvelle, près d'Epinal. Pour les besoins de son négoce, elle a emprunté 200.000 francs à la veuve Leroux, une amie parisienne. Hélas, les échéances viennent : l'argent ne suit guère.

Bientôt Janine Darceaux pense et, hélas ! elle fait plus, elle dit :

— Tout cela ne pourra se terminer que par la mort de Mme Leroux.

Celle-ci insiste pour le remboursement — il y a de ces créanciers qui n'ont pas le sens de la mesure — Janine Darceaux prend enfin une grande résolution. Elle tuera la veuve Leroux, cette vieille grippe-sous qui empoisonne son existence.

Elle tient à faire bien les choses : elle a deux frères. A l'un elle em-

Jean MAURICE.

SUITE PAGE 3

Une jeune et jolie fille meurt mystérieusement

Le commissariat de police du quartier de la Roquette enquête, depuis hier soir, sur la mort mystérieuse d'une jeune et jolie fille de 21 ans à peine, Ginette Brisoux.

Celle-ci a été découverte par sa mère, hier, à 21 heures, étendue morte dans son lit, 78, rue Popincourt. Rentrée à 19 heures de son travail, comme tous les jours — elle était employée dans une usine de Neuilly dans l'atelier de conditionnement — elle était allée droit à sa chambre, sans passer par l'appartement de ses parents, comme elle le faisait d'habitude.

Sa mère finit par s'inquiéter et alla la chercher à l'étage inférieur, où elle était installée. Un voisin l'aida à enfoncer la porte fermée à clé et ils la découvrirent allongée tout habillée, le visage calme et reposé, sans trace apparente de violences ou de malaise quelconque.

Le visage calme et toute habillée sur son lit

La mère de la jeune fille affirme qu'elle menait une vie très régulière. Sa santé était excellente et à l'usine où elle était unanimement appréciée, on la considérait comme le boute-en-train de l'atelier.

A son retour, elle avait parlé quelques instants dans la cour de l'immeuble avec un autre locataire et paraissait tout à fait normale.

Le corps a été transporté dans la matinée à l'institut médico-légal, où l'autopsie ordonnée par le Parquet doit avoir lieu.

POUR L'INSTANT

PAS DE MODIFICATION DU TARIF ÉLECTRIQUE

mais relèvement des consommations autorisées

Le Ministère de la production industrielle vient d'autoriser un relèvement sensible de la consommation d'électricité pour les usagers domestiques.

C'est ainsi que les usagers qui ne font pas leur cuisine à l'électricité ont droit à 20 kw-h. par mois et par personne, le nombre de personnes vivant au même foyer étant, comme de coutume, augmenté d'une unité. Ceux qui font exclusivement la cuisine à l'électricité ont droit à 60 kw-h.

Ceux qui utilisent en même temps l'électricité et le gaz ou le charbon ont droit à 30 kw-h. à condition que leurs allocations de gaz ou de charbon aient été réduites de 50 %.

Pour les usagers commerciaux ou administratifs, la consommation est portée à 100 heures d'utilisation de la puissance dont ils disposent depuis le 5 octobre 1944.

Les consommations autorisées le dimanche et en heures creuses ne sont pas soumises à limitation.

Les horaires ont été fixés, à cet égard, de la façon suivante :

● **ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS ET SPECTACLES :**

Jours ouvrables : de 22 heures à 6 heures. Dimanches et jours fériés : de 0 heure à 24 heures.

● **AUTRES USAGERS :**

Jours ouvrables : de 11 h. 30 à 13 h. 30 et de 21 heures à 7 heures.

Dimanches et jours fériés : de 0 heure à 24 heures.

En ce qui concerne, d'autre part, un abaissement éventuel des tarifs applicables à la troisième tranche des usagers domestiques, on dément, à la Production Industrielle, qu'un tel projet ait été, jusqu'à présent, examiné.

« L'affaire, nous a-t-on dit, en est peut-être au stade gouvernemental, mais nous n'avons pas encore été invités à fournir notre avis à ce sujet. »

DERNIÈRE MINUTE SPORTIVE

A SAINT-MORITZ

LE SUISSE REINALTER ENLÈVE LE SLALOM SPÉCIAL

James Couttet est deuxième

SAINT-MORITZ, 5 février. (Dép. France-soir.) — Le slalom spécial pour messieurs a été remporté par le Suisse Reinalter, totalisant 130" 3/10 devant le Français James Couttet, 130" 8/10, et l'Italien Alvera, 133" 2/10.

Bao Daï a quitté Lyon pour Paris

LYON, 5 février (A.F.P.). — L'ex-empereur Bao Daï, qui a passé la nit dernière è Lyon, est reparti ce matin vers 9 heures par la route à destination de Paris.

LE STUDIO DU TAPIS

52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19

AFRIQUE ORIENT

TAPIS PRIX FASCINANTS ETONNANTS

CES VEDETTES JUDICIAIRES SE PORTENT BIEN

Une grande enquête de Jean LABORDE

GERMAINE PETIOT, AIDE-PATISSIÈRE MÈNE UNE CONTRE-ENQUÊTE POUR LA RÉHABILITATION DE SON MARI

Avec une foi mystique, la veuve de l'homme aux soixante-deux victimes assure : « PETIOT UN ASSASSIN ? NON ! UN EXÉCUTEUR ! »

Quel est le destin des vedettes des dernières affaires judiciaires ? Après Pierre Lesprit, Irène Lebeau, Paule Jacque, Jean Laborie, Henri Girard, voici Mme Petiot dont le mari, bourreau de soixante-deux victimes, fut exécuté le 25 mai 1946 (1).

Il arrive que l'on parle encore à Mme Petiot de « l'affaire ». Pas ses amis (ils évitent en général, on le comprend, d'évoquer devant cette femme le douloureux calvaire où sa vie s'est brisée). Mais des curieux — trop curieux — dont l'indiscrétion étouffe quelque peu la délicatesse.

Cela ne trouble d'ailleurs pas cette femme brune, mince et frêle, aux beaux yeux noirs. Son chagrin, resté secret depuis ce terrible jour de 1943 où la rue Lesueur entra dans l'histoire du crime, ne marque pas ses traits fins et pleins de distinction.

Elle répond seulement :

— Ce n'est pas fini... non, ce n'est pas fini...

Dans cette simple phrase tient tout le drame de cette femme. Le verdict des hommes n'a pas su fléchir la conviction de Germaine Petiot... Pathétique attachement à la mémoire de celui auquel elle a voué dès le premier instant, à 20 ans, un amour passionné et fidèle.

« Mon mari est innocent... »

Deux ans après ce procès auquel elle ne voulut pas assister, après la condamnation, Germaine Petiot croit encore à l'innocence complète de son mari. C'est même sa raison de vivre, le seul motif d'espoir, le seul ressort dans lequel elle puise le courage quotidien...

Germaine Petiot demandera un jour la réhabilitation du docteur... C'est un fait certain.

Erreur, d'après elle, l'enquête menée sous l'occupation, erreurs les secondes investigations après la libération, erreur le procès...

— On avait créé autour de mon mari, dit-elle, un climat qui aveuglait tous ceux qui, policiers ou magistrats, se sont occupés de lui. C'était le plus grand criminel du siècle, on l'avait dit, répété, clamé... Pouvait-on revenir sur pareille découverte ?...

» ...A partir de ce moment, tout ce que pouvait dire mon mari ne comptait plus. On ne l'écoutait pas ou, si on voulait l'entendre, c'était pour le taxer de mensonge, pour s'indigner ou se moquer... On n'écoute jamais un accusé dont on a déjà fait un coupable ! »

Le réseau Fly Tox

Et, depuis deux ans, Mme Petiot cherche à rassembler toutes les pièces du dossier, étudie les accusations, tente de refaire une enquête...

— Je sais, répète-t-elle, que j'obtiendrai ce que je demande. Quand ? C'est impossible à dire. Ce sera long... J'aurai tout le monde contre moi : rien ne m'arrêtera cependant.

Elle a repris au compte de son espoir l'explication que Petiot avait fournie pour sa défense.

— Mon mari n'a pas été un assassin, dit-elle ; ce fut un exécuteur... C'est l'histoire du fameux réseau Fly Tox, grâce à laquelle, goguenard et ironique, Petiot voulait vérifier l'accusation. On n'en retrouva jamais trace dans les dossiers du B.C.R.A. Ses membres restèrent tout aussi inconnus que certaines victimes découvertes dans le charnier de la rue Lesueur... Quant aux chefs, ils ne vinrent jamais dire à la barre que le docteur n'avait agi que sur leurs ordres...

— C'est pourtant vrai, déclare Mme Petiot... Mon mari n'a tué et enseveli que les gens que d'autres lui avaient désignés. Bien entendu, personne n'a voulu prendre la responsabilité de ces morts. Il y avait certainement parmi eux des personnes qui ne méritaient pas ce sort. Mon mari a payé pour les erreurs fatales de ses « chefs »...

Et elle s'est fait le serment de retrouver ces responsables... Si, un jour, l'impossibilité de rassembler quelques preuves lui devenaient évidente, il y a fort à parier pour que Germaine Petiot perde d'un coup le sens de sa vie, cette vie qui commença pour elle lorsque, aux environs de 1925, elle fit la connaissance d'un grand garçon solide et robuste, aux yeux étonnamment noirs, étonnamment envoûteurs.

Cela se passait à Seignelay, petit village à 20 kilomètres d'Auxerre. Germaine passait là ses vacances. Ses parents tenaient à Paris, derrière la Chambre des députés, un petit restaurant qui était fort connu des hommes politiques de la IIIe. On y venait en groupe, lors des grandes séances de nuit, manger un morceau. On y rencontrait toutes les grandes vedettes du Palais-Bourbon : Herriot s'y consolait d'avoir délaissé les quenelles lyonnaises ; Daladier y goûtait son pastis... « Chez Marius », c'était véritablement la succursale du restaurant de la Chambre.

Germaine PETIOT

Quant au jeune docteur Petiot, il venait de s'installer à Villeneuve-sur-Yonne. Un personnage étrange, au physique comme au moral. Mais on a assez parlé de cet étrange cerveau. Il avait une conversation étonnante, sautant de la littérature aux sciences magiques, ou bien aux lois du hasard, qui, toute sa vie, l'attirèrent (on sait que, quelques jours avant son procès, il publiait un livre qu'il avait achevé en prison et où il prétendait avoir percé les secrets de la boulette). Dès qu'il lui parla, elle fut amoureuse de lui. Et ses yeux la poursuivaient toujours, comme ils la poursuivent aujourd'hui encore.

Dès cette date, on peut le dire, Germaine avait été envoûtée...

Elle l'était assez pour ne tenir aucun compte des bruits fâcheux qui couraient sur son fiancé. Petiot était déjà accusé de deux meurtres : celui d'une jeune bonne qui avait été sa maîtresse ; celui, aussi, de Mme Debove, directrice d'une laiterie, trouvée étranglée alors que les bâtiments de l'entreprise étaient en flammes.

Il était doux et gentil...

Mais Marcel était pour elle doux et gentil ; il savait l'entourer d'attentions affectueuses : elle ne pouvait raisonnablement penser que ce garçon, à l'aspect et aux gestes si tendres, était l'auteur de deux horribles forfaits.

Et le mariage eut lieu. Le ménage resta peu longtemps dans l'Yonne. Il vint s'établir à Paris. Grâce aux relations du beau-père, Marcel Petiot eut bientôt un joli cabinet. Bien plus, le père de Germaine voulut pousser son gendre dans la politique. Il le pouvait ; quelques années après son mariage, Marcel Petiot était conseiller général de l'Yonne. Il était promis à la députation.

Quinze années s'écoulèrent sans qu'à un seul moment Germaine ait eu à regretter son amour. Petiot fut un mari modèle, agréable, d'humeur égale et dont le seul souci semblait être de combler sa femme et de bien élever leur fils, né en 1930.

« Il nous fera tous arrêter ! »

Ce fut une infirmière qui porta le premier coup à ce bonheur. La foudre pour Germaine Petiot. L'aide du docteur vint la trouver un jour :

— Votre mari nous fera tous arrêter !... dit-elle.

Et elle expliqua ce qui se passait rue Lesueur. Une partie, du moins. On était en pleine occupation.

Mme Petiot s'évanouit.

Quand son mari rentra, il trouva sa femme à peine remise. Que lui dit-il ? Quels apaisements lui fournit-il ? Probablement les mêmes explications qu'il dispensa plus tard aux enquêteurs. Le réseau Fly-Tox dut naître à cet instant. Mme Petiot vécut dès lors dans l'inquiétude, mais parfaitement rassurée sur les buts que poursuivait son mari...

Puis ce fut la découverte, la révélation publique. Quand le commissaire Massu vint arrêter Germaine Petiot à Auxerre, elle perdit connaissance. Le policier l'amena dans ses bras au commissariat.

Le calvaire commençait. Elle fut arrêtée, en même temps que son beau-frère Maurice, qui tenait à Auxerre un magasin de T.S.F. Elle fit plus d'un an de prison, la plupart du temps à l'infirmerie. Elle priait sans cesse ; très croyante, elle trouvait dans la foi non seulement un soutien, mais un espoir.

Germaine croit au miracle

Elle vécut comme une martyre les mois qui la séparaient du procès. Et à la veille du procès, à deux journalistes qui venaient l'interroger, elle déclara :

— La vie est faite de beaucoup d'heures sombres, mais aussi d'heures si belles et si riches qu'elles font oublier les autres. Et il y a aussi l'espoir que cette vie n'est pas une fin mais un moyen. La foi aide à supporter les moments présents. Je crois en la justice divine et j'aime mon mari. C'est ma consolation...

Il lui a fallu tout le courage que lui donnait cet appui pour supporter la douleur qu'elle éprouva le jour de l'exécution. Tout le jour elle resta prostrée, priant et pleurant. C'était comme si on l'avait tuée elle-même. Seule l'idée de son fils la retint...

L'unique amour que connut dans sa vie cette âme profondément mystique n'est pas mort aujourd'hui. L'envoûtement du docteur tient encore, à travers l'au-delà, le cœur de Germaine Petiot. Et ses gestes de tous les jours, on dirait qu'elle les accomplit dans une sorte de vie seconde.

La vie est dure pour elle aujourd'hui. Sans ressources, ruinée par le procès, elle est aidée par des amis boulangers, rue Notre-Dame-de-Nazareth. Dans une arrière boutique, elle surveille la pâtisserie, aide à la fabrication. Elle évitait jadis le contact avec le public. Aujourd'hui, on la voit parfois servir les clients, toujours digne, toujours réservée.

Maurice Petiot, son beau-frère, est mort il y a quelque temps d'une tumeur au cerveau. Il était rentré chez lui, plus taciturne, plus silencieux encore que jadis. Il est mort en quelques heures, miné par ces mois douloureux.

Le fils poursuit ses études en médecine.

Et Germaine, en rentrant chez elle, songe au miracle qui pourrait faire de son mari l'homme sans reproche qu'elle aimait, avec ses yeux dont le regard, la hante, et ce charme enveloppant, dont elle chasse le souvenir en frissonnant...

(Copyright by France-soir and Jean Laborde.)

Voir « France-soir » daté des 27, 28, 29 janvier, 1er, 3 et 4 février.

Cet après-midi, cinquante hommes de lettres reviseront « Le Jugement de Dieu »

C'est cet après-midi qu'un jury, composé d'une cinquantaine de personnalités des Lettres et de la Radio, se réunira pour entendre l'émission du poète Antonin Artaud « Pour en finir avec le Jugement de Dieu ». Un vote décidera si elle peut être ou non diffusée.

Si on ne l'a pas entendue en effet lundi soir, à 22 h. 45, c'est que M. W. Porché a craint que la crudité de certaines expressions ne vaille à la Radio de nombreuses protestations d'auditeurs pères de famille.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 6 FEVRIER

Malgré quelques bons aspects lunaires dont profiteront, au matin, les actifs et les ingénieux, l'opposition Jupiter-Uranus, doublée d'une quadrature Lune-Neptune, rendra bien précaires les arrangements, bien inquiétants les problèmes financiers. Encore une journée où il sera sage de temporiser en affaires et de ne pas trop compter sur les hasards heureux...

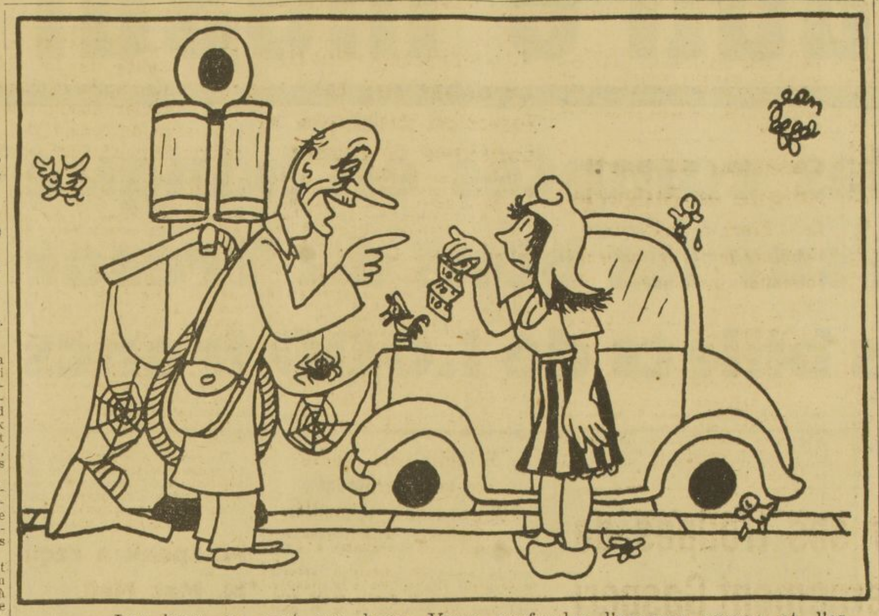
Les enfants nés ce jour

se tireront souvent fort adroitement de situations qu'ils auront eux-mêmes embrouillées par instabilité, spéculation aventureuse, imprévoyance ou erreurs sentimentales.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

les difficultés financières nées des temps présents et de quelques inconséquences personnelles vous créeront tracas et complications. Des échappées favorables cependant qui vous aideront si vous savez rester réalistes, positifs et très prudents dans le plan affectif.

DANY-ROY.



— Les bons ne sont pas bons. Vous confondez l'essence propre et l'essence figurée...

(Copyright by France-soir and J. EFFEL.)

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 20 h. 15, Aïda.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Bohème, Masques et Bergamasques.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Le Menteur, On ne saurait penser à tout ; 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 14 h. 30, Le Gendre de M. Poirier, Le Médecin malgré lui ; 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
PALAIS DE CHAILLOT, 14 h., Le Cid, La Nuit d'août.
AMBASSADEURS, 20.50, La Route des Indes.
AMBIGU, sam., 21 h., L'Impure.
ATHENEE, 21 h., Dom Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps
CADET-ROUSSEL (Iéna),15, Robinson des neiges
COM.-CH.-ELYS., 21, Procès d'Oscar Wilde
DAUNOU, vend., 21, Trois garçons, une fille
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., La Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Baiser de sang.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20.45, Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 21, Amphitryon, Fontaine de jouvence
MATHURINS, 20 h. 45, Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland
NOUVEAUTES, vend., 21, La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Je vivrai un grand amour.
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, ven., 20.45, Un hom. com. les aut.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Festival du Rire
VX-COLOMBIER, sam., La Terrasse du midi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.30-20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTP., 21, Miss Cow-Boy (dernière).
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ 48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 15-21, G. Ulmer, Pet. Sisters, D. Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Revue.
BOBINO, 15-21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20.30, Revue de Rip.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Vagabonds B. Mineviteh (dernière)
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Par la fenêtre.
ASTOR, Route sans issue.
AUBERT-PALACE, Par la fenêtre.
BIARRITZ, Monsieur Vincent
BROADWAY, Quai des Orfèvres.
CALIFORNIA, Quai des Orfèvres.
CESAR, Septième Porte.
CINE-CH.-ELYSEES, Pépé le Moko.
CINECRAN, Septième Porte
CINEMONDE-OPERA, Quai des Orfèvres
CLUB DES VEDETTES, Perles de la Couronne
COLISEE, Mademoiselle s'amuse.
ELDORADO, Mademoiselle s'amuse.
ERMITAGE, L'Aventure commence demain.
EMPIRE, Par la fenêtre.
FRANÇAIS, L'Aventure commence demain.
GAUMONT-THEATRE, Par la fenêtre.
IMPERIAL, Septième Porte.
LYNX, Mademoiselle s'amuse.
MARIGNAN, Après l'amour.
MARIVAUX, Après l'amour.
NIEL, Mariage de Ramuntcho
PARAMOUNT, Mademoiselle s'amuse.
PANTHEON, Quai des Orfèvres.
PARIS, Route sans issue.
PEREIRE, Vertiges
ROY.-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac
ST-LAZARE-PASQUIER, Roman d'un tricheur.
STUDIO 28, Capitaine Blomet.
TRIOMPHE, Les Perles de la Couronne.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BALZAC, Pavillon noir.
BONAPARTE, Johnny Apollo.
CAMEO, Deux sœurs vivaient en paix.
CINE-ETOILE, Deux jeunes filles et un marin.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CLICHY-PALACE, L'Evadé de l'enfer.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, Le Grand Mensonge.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
NEW-YORK, Caravane de l'enfer.
NORMANDIE, Vallée du jugement.
OLYMPIA, Vallée du jugement.
PAGODE, Crossfire.
PLAZA, La Dubarry était une dame.
LA ROYALE, Les Conspirateurs.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
PORTIQUES, L'Etrange Aventurière.
STUDIO RASPAIL 216, Hauts de Hurlevent.
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.

Films anglais doublés

CINE-PRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
GAITE-ROCHECH., Retour aux Philippines.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
HELDER, Pavillon noir.
MICHODIERE, L'Aventure vient de la mer.
MAX-LINDER, L'Etrange aventurière.
MIDI-MINUIT, Les Enfants du marché noir.
MOULIN-ROUGE, Vallée du jugement.
PALACE, L'Œuf et moi.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Conspirateurs
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le Grand Mensonge.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Les Conspirateurs.
SCALA, Pavillon noir.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia (v.o.).

Film suédois

IMAGES, Aitanga (v.f.).

Film russe

CINE-HOTEL-de-VILLE, Vania l'orphelin (v.o.).

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (N); 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).
MUSIQUE. — 19 (P) Musique variée; 19.7 (N) Musique de chambre; 19.18 (Int.) Concert (radio autrichienne); 20.35 (N) Concert orch. Nat. (C. Franck, Debussy, Wagner); 21.31 (Lux.) Gloires de la musique; 22.35 (Int.) Musique de chambre; 22.45 (P) La clé du chant; 23.18 (Int.) Tchaïkowsky.
THEATRE. — 20.50 (P) « La Comédie héroïque : Mme de Staël », de Ferdinand Brückner (avec Margo Lion, Jean Marchat, Marcel Herrand).
VARIETES. — 18.30 (N) Le Jardin de la jeunesse; 19.54 (Lux.) Ded Rysel; 20 (Int.) Cabaret; 20.1 (Lux.) Jamais deux sans trois; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Fantasia; 22.5 (N) Baptême des ondes; 22.30 (N) La Taverne du rire.

...à vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 12 (Union française), 13, 14 (N); 7.30, 12.30 (P); 13.30 Ainsi va le monde; 7.45 (Int.); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).
MUSIQUE. — 8.15 (P) Collectionneurs de disques; 11.50 (Int.) Musique viennoise; 12.45 (Int.), 13.15 (N) Orch de Strasbourg; 13.5 (P) Orch Barelli; 14.5 (P) Musique pour la jeunesse; 15.30 (Lux.) Orch Radio; 15.18 (Int.) Musique contemporaine; 16 (Lux.) Récital de piano; 17.18 (Int.) Musique de chambre.
VARIETES. — 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Personnages; 14.18 (Int.) Dansons, chantons.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVA

France-soir
N° 38

Jeanne de La Motte a berné l'ambitieux et crédule cardinal de Rohan, écarté de la Cour. Grâce à Nicolas, son complaisant mari, et à Rétaux de Villette, son amant, elle a fait acheter à crédit par Rohan, à Boehmer, le bijoutier, le fabuleux collier que Marie-Antoinette avait refusé d'acheter.

Mais, des complications surgissant, Jeanne décide de partir brusquement pour Bar, chez le duc de Penthièvre, où elle espère vivre comme une Valois.

Il y a des ombres dans les astres

SUR la table de Rohan les lettres remises par Jeanne au nom de la reine étaient éparpillées. Le cardinal les comparait à une autre lettre que son secrétaire Georgel, l'homme à figure de fouine, debout en face de lui, venait de lui apporter.

— Ce billet, dit le cardinal, vous a bien été remis par Mme de Guéménée comme étant de la propre écriture de la Reine ?

— A la demande de Votre Eminence, la princesse de Guéménée me l'a confié.

Le cardinal reposa la lettre.

— Ce n'est pas, dit-il, l'écriture des lettres remises par Mme de La Motte.

Il se renversa sur le dossier de son fauteuil. Il était atterré.

— Monseigneur, dit Georgel, je m'étais toujours permis de suggérer à Votre Eminence que les lettres remises par Mme de La Motte étaient fausses.

Le cardinal frappa sur la table.

— Taisez-vous, Georgel! Ne me fatiguez pas de vos discours. J'ai peut-être prononcé trop vite. En somme, les deux écritures se ressemblent. Qui vous dit que la Reine, en écrivant ses lettres, si dangereuses, n'est-ce pas ?, n'a pas déguisé son écriture ? L'émotion aussi, la passion peuvent avoir fait trembler sa main.

— Monseigneur, répondit Georgel, jetez tout de suite les fausses lettres au feu; car si un scandale éclatait, si la police du Roi les trouvait chez vous, votre cas serait grave.

Et déjà Georgel tendait la main pour ramasser les petits papiers à fleurs de lys d'or.

— Gardez-vous-en, Georgel, dit impérieusement Rohan. Renfermez ces lettres dans leur portefeuille et prenez le portefeuille chez vous. Soyez prêt à les détruire sur un ordre de moi, mais seulement sur un ordre. Car elles me sont aussi chères que ma vie.

Il ouvrit un tiroir à secret, y prit un papier, le mit dans sa poche, laissa Georgel ranger les lettres en soupirant et passa dans le laboratoire où travaillait Cagliostro.

— Mon cher comte, lui dit-il, il est un secret qu'il faut que je pénètre. Voici un papier couvert d'une certaine écriture. Evoquez les esprits qui sont vos amis pour qu'ils me disent quelle est la main de femme qui s'est posée sur ce papier.

Cagliostro jeta les yeux sur le papier. C'était l'engagement signé Marie-Antoinette de France.

— Monseigneur, dit-il en souriant, il est inutile, je crois, que nous dérangions les esprits pour si peu de chose. Résolvons les choses humaines par des moyens humains.

— Soit, dit Rohan.

Cagliostro se remit à examiner le papier.

— Sauf la signature, dit-il, tout le mémoire est écrit de votre main, Monseigneur.

— Sans doute! s'écria Rohan, quelle belle découverte!

— Et vous voulez savoir?...

— S'il a été contresigné par la Reine, si c'est la main de la Reine qui a tracé cette signature-là.

Cagliostro leva des yeux tout étonnés.

— Votre Eminence se moque de moi.

— Comment ?

— Un Rohan, un grand aumônier de France, sait parfaitement que les reines ne signent pas leur nom de femme, mais de leur nom de fille. Ce papier est un faux. Autrement, il ne serait pas signé Marie-Antoinette de France, mais Marie-Antoinette d'Autriche.

Rohan ouvrit des yeux tout ronds, mais n'eut pas la force de dire un mot. Il se laissa tomber sur un siège.

— Comment n'ai-je pas pensé à cela ? murmura-t-il. Comment était-ce possible ?

Cagliostro eut un léger sourire.

— Votre Eminence, emportée par sa passion, a été la proie des escrocs les plus vulgaires. La Reine ne donnera pas un sou de l'argent mentionné par ce billet, puisque ce n'est pas elle qui a signé ce billet. Résignez-vous, Monseigneur, et préparez-vous à payer à sa place.

Rohan bondit.

— Payer! Vous savez bien que je n'ai pas l'argent.

— Vous vous êtes laissé duper par cette infernale Valois.

— Mais vous-même, Cagliostro, s'écria Rohan, vous-même vous m'avez assuré que je deviendrais l'amant de la Reine.

Cagliostro prit un air détaché.

— Ne confondons pas, Monseigneur. Je ne vous ai jamais parlé en mon nom. Les esprits se sont manifestés. Je ne suis que leur interprète. Moins encore : leur voix. Et vous savez qu'on n'est jamais sûr de la véracité des dires de ces créatures infernales. De plus, on vous assure qu'un jour vous ne deviendrez pas l'amant de la Reine. Réservez l'avenir et payez.

Rohan réfléchit un moment.

— Cher Cagliostro, dit-il enfin avec des caresses dans la voix, c'est le moment de montrer votre pouvoir. Vous me fournirez ces quatorze cent mille livres. Fabriquer de l'or n'est qu'un jeu pour vous.

— Je le désirerais, mon fils, mais je ne puis.

— Quoi! s'écria Rohan, vous m'abandonneriez ?

— Ce n'est pas moi. Ce sont les Puissances. Je traverse une période de sécheresse. Les Puissances, parfois, m'éprouvent. Elles prennent plaisir à me taquiner. Je ne puis rien, hélas! Je ne puis rien. D'ailleurs, il y a des ombres dans les astres.

Un laquais, après avoir frappé, ouvrit la porte et présenta au cardinal un billet de Boehmer le grand — M. Boehmer l'aîné, disait le billet, vient d'apprendre par une femme de chambre de Trianon que la Reine n'a jamais reçu le collier. Sa Majesté, prévenue, s'est inquiétée et nous a demandé un mémoire. Nous l'avons rédigé et envoyé.

DEMAIN :

Marie-Antoinette chez le roi.

(Copyright by France-soir and Paul Rival.)

Tirage de *France-soir* du 4 février : 553.670
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !
NUMEROS GAGNANTS :
PALACE : 222.582
DELAMBRE : 58.734
NAPOLEON : 121.562
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen (17e)

Vous devez voir la version originale du film LES RAISINS DE LA COLÈRE à L'AVENUE

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY, ses clous sensationnels. LES NUS CELEBRES des grands peintres.

PORTE St-MARTIN
DU FOU RIRE
AVEC BACH DANS "TIRE-AU-FLANC"

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

SUCCES SUCCES
GEORGE SAND
DANS UN CADRE INTIME
UNE FORMULE NOUVELLE
ATTRACTION : UNE REVELATION EN FRANCE
Ts l. j. : thés, apéritifs, cocktails de 17 h. 30 à 19 h. 30
A partir de 19 h. 30 jusqu'à 22 h. : Bar américain, restaurant 1er ordre
PRIX NORMAUX
Cabaret, soupers à partir de 22 h.
Champagne non obligatoire
Tous les vendredis, soirée de gala
6, rue Robert-Estienne (rue Marbeuf)
BAL. 17-17

Actuellement, le MEILLEUR FILM FRANÇAIS passe aux
MARIGNAN MARIVAUX
Pierre BLANCHAR
Simone RENANT
dans
Après l'Amour
avec
Giselle PASCAL
D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS et PIERRE WOLFF
MISE EN SCÈNE DE MAURICE TOURNEUR

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
Concorde - 3, av. Gabriel - Champs-Elysées
22 h. 45
ICE SHOW 48
avec
BOB CARROLL
Frédérica GILLARD
Les DUXA
Dorothy CHANDLER
et
les ICE GIRLS
0 h. 30
FLOOR SHOW 48
avec
IRENE HILDA
MAURICE BAQUET
après son passage à la Gaîté-Lyrique
LES ROSS SISTERS
pour la première fois en France
GIL JOHNSON
PAUL PERI
LES DOUNOS
LES BLUEBELL'S GIRLS
AIME BARELLI
et son orchestre
José GANDIMBAS
et sa « TIPICAL BANDA »
Retenez votre table à ANJ 27-80 et 27-81

VIEUX COLOMBIER
SERGE REGGIANI
GERMAINE MONTERO
dans
LA TERRASSE DE MIDI
de Maurice CLAVEL
Mise en scène de Jean VILLAR
A PARTIR DU 7 FEVRIER
Loc. ouverte LIT. 57-87

Un AUTRE Chapeau
Un AUTRE Veston
D'AUTRES Pantalons
D'AUTRES Souliers
... mais Toujours
le Grand CHARLIE CHAPLIN
dans
"MONSIEUR VERDOUX"
GAUMONT & REX Palace

14, Boulevard Poissonnière
MIDI-MINUIT
Sensationnel
Les Enfants du MARCHE NOIR

Les Conseils de Philomène
Poisson à l'australienne
Cuisez pendant vingt minutes, au court-bouillon, un kilo de gros poisson (colin, anguille de mer, cabillaud, etc.). Enlevez ensuite peau et arêtes, coupez le poisson en tranches.
Faites cuire doucement, sans laisser roussir, un gros oignon avec deux cuillerées de margarine, saupoudrez avec une cuillerée de farine et une cuillerée à café de curry en poudre ; mouillez avec deux verres de court-bouillon (ou moitié lait, moitié court-bouillon). Laissez mijoter pendant dix minutes.
Réchauffez le poisson dans cette sauce, sans laisser bouillir. Ajoutez sel et poivre à votre goût. Servez avec quartiers de citron.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Demain, débuts à 21 h.
Le plus jeune dompteur du monde
BERTIL PERSSON
et son groupe de
5 LIONS ROYAUX D'ABYSSINIE
Pour la 1re FOIS en FRANCE
RAYMOND BAIRD
l'homme aux 2 saxophones
LES TOVARICH
arriv. direct. des cirques d'U.R.S.S.
Un grand programme cosmopolite
et, pour la 1re fois en France, venant des mers arctiques
LES PHOQUES
du Norvégien OLOF OLSON

FRANCE COMBATTANTE
RESEAU ARC-EN-CIEL
Soirée artistique donnée sous la présidence de Mme Geneviève de Gaulle
LA COMEDIE-FRANÇAISE
Solange SCHWARTZ
et
Serge PERETTI
Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois
dirigés par l'abbé Maillet
L'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire
sous la direction de G. Gluytens
Raymond TROUARD
Production Guy LE HIR
TH. des CHAMPS-ELYSEES
Dimanche 8 février 1948 à 21 heures
Places à 1.000, 700, 500, 400 et 300 fr
Location au Th. des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne - BAL. 29-64

De retour des ETATS-UNIS CANADA-CUBA-MEXIQUE
SALLE PLEYEL
Ce soir et demain à 20 h. 45
PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Pl. : 50 à 300 fr. Loc. Pleyel et Durand

Le Théâtre PIGALLE donne, en alternance « JE VIVRAI UN GRAND AMOUR », les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, et « LE TEMPS DE VIVRE » les samedi et dimanche pendant le mois de février.

URGENT — Si vos initiales sont A. F., écrivez dès maintenant au Cinéma du STUDIO DE L'ETOILE, 14, rue Troyon. Surprise agréable.

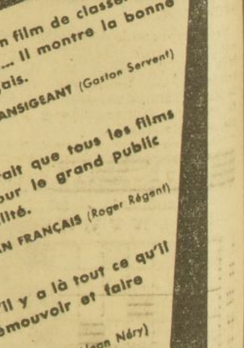
« VIOLETTES IMPERIALES ». — L'importance de la mise en scène de cette sensationnelle création oblige la direction du théâtre MOGADOR à renvoyer à la semaine prochaine la première représentation de la nouvelle opérette de MM. Paul ACHARD, RENE-JEANNE et Henri VARNA, musique de Vincent SCOTTO.

Le célèbre fantaisiste Maurice BAQUE, remporte actuellement un très vif succès au restaurant-cabaret « LES AMBASSADEURS », où un programme de choix est offert chaque soir au Tout-Paris.

AVANT 13 H. 40 fr. au cinéma des CHAMPS-ELYSEES (Ier CHAMPS-ELYSEES) LES CLASSIQUES DE L'ECRAN APRÈS 13 H. 60 fr.
CETTE SEMAINE :
ENTREE DES ARTISTES
Louis JOUVET - Claude DAUPHIN
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

Ce soir, à 21 h., dernière représentation de l'opérette actuelle « MISS COW-BOY » avec Victoria MARINO, Bruno CLAIX, Jean-Fred MELE.

Demain, vendredi 6 février, le CASINO MONTPARNASSE présentera une nouvelle opérette-bouffe à grand spectacle : SERAIL EN FOLIE, avec le célèbre fantaisiste LEMERCIER, la grande chanteuse de l'Opéra-Comique, DEVA-DASSY, la comique DUMIEL. Grande mise en scène avec le concours des 10 danseuses de BARON.



Roger GAILLARD interprète le grand talent « LE PROCES OSCAR WILDE » à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES.

Ce soir, débuts au cabaret du DAUPHIN, de la charmante chanteuse GRINGOR.

De nombreuses attractions, les « LETS DU DAUPHIN » complètent le programme qui est accompagné par Raoul FREDERIC et son orchestre.

Les répétitions de la nouvelle pièce de Paul RAYNAL, « LE MATERIEL HUMAIN », se poursuivent au Théâtre de la RENAISSANCE sous la direction de Jean Darcante.

Abel JACQUIN, Henri CREMIEUX, Pierre ASSO seront les principaux interprètes de cet ouvrage qui sera présenté vers le 15 février.

O'DETT a-t-il soif ? Non seulement une fantaisiste fera son tour de chant une heure plus accessible pour ceux qui ne veulent pas se coucher bien tard, mais en plus, O'DETT deviendra « Phédre » un sketch dû à la plume de P. Rauzéna. C'est au dîner de « JESTE » que nous pourrons applaudir O'DETT à partir de mercredi 14.

Le PARIS L'ASTOR (EX PETIT CASINO)
« ROUTE SANS ISSUE » est un film de classe. Tout concourt à sa réussite... Il montre la bonne voie au cinéma français.
L'INTRANSIGEANT (Gaston Servent)
Comme on voudrait que tous les films français faits pour le grand public aient cette qualité.
L'ECRAN FRANÇAIS (Roger Régent)
Je pense qu'il y a là tout ce qu'il faut pour émouvoir et faire penser.
FRANC-TIREUR (Jean Nery)
ROUTE SANS ISSUE
Filmsonor

Au Kremlin, en présence de Staline :

UN PACTE D'ASSISTANCE MUTUELLE EST SIGNE ENTRE l'URSS et la ROUMANIE

C'est le quatrième traité de ce genre conclu de l'autre côté du Rideau de Fer

MOSCOU, 5 février (Reuter).

LA Russie soviétique et la Roumanie viennent de signer, en présence de Staline, après trois jours de négociations, un traité d'amitié et d'assistance mutuelle pour vingt ans.

Le traité signé la nuit dernière par M. Vyacheslav Molotov, ministre des Affaires étrangères soviétique et le Dr Grozéa, premier ministre roumain en présence du généralissime Staline prévoit pour les deux pays une assistance militaire mutuelle si l'un d'eux est attaqué par l'Allemagne ou tout autre pays allié à l'Allemagne.

Il prévoit également une consultation réciproque sur toutes les questions internationales importantes ayant trait au renforcement de leurs liens culturels et économiques, le respect de leur souveraineté et la non-ingérence dans les affaires intérieures.

Le traité fait allusion au soutien des Nations Unies et les deux pays se déclarent prêts à prendre part « de la façon la plus sincère » aux activités internationales visant à garantir la paix et la sécurité.

Après la signature du traité, M. Molotov a déclaré que cet événement revêtait une importance particulière « du fait que les fauteurs de guerre du camp impérialiste sont en train de forger un bloc politico-militaire contre les Etats démocratiques. »

Une réplique de Moscou à Washington

C'est le quatrième traité de ce genre conclu entre Moscou et les capitales des Etats d'Europe orientale et balkanique. Précédemment, on s'en souvient, des pactes d'assistance mutuelle avaient été signés entre l'U.R.S.S. d'une part et la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie d'autre part.

Il est à remarquer que ce traité est le premier que Moscou ait consenti à signer avec une puissance ex-ennemie et que sa signature survient au lendemain de la conclusion d'un pacte analogue conclu à l'Ouest entre les Etats-Unis et l'Italie, une autre puissance ex-ennemie.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

les moniteurs français ont pris le pas sur l'étranger.

Les compétitions sportives internationales sont indispensables pour la publicité touristique des stations.

Les victoires d'Oreiller et de James Couttet sont autant de devises qui tomberont très bientôt dans l'escarcelle du ministre des Finances.

A la française

Et c'est bien des succès « à la française » qui ont été chaudement fêtés hier soir à l'hôtel Métropole de Saint-Moritz.

Notre délégation était arrivée sans tapage.

Pour économiser quelques-uns de ces précieux francs suisses, elle a fait le voyage dans la modeste patache qui appartient à Léon Quaglia, l'inamovible champion de patinage de Chamonix.

Elle n'a pas installé ses quartiers dans un luxueux palace. Elle a choisi un simple et confortable hôtel voisin du lac. Un hôtel qui, depuis les derniers jours du janvier, tranche avec l'ambiance grave, lourde, crispée de Saint-Moritz.

Ce n'est pas le couvent où l'on a casemé des athlètes déguisés en commis voyageurs de la France. Mais le phalanstère clair et joyeux où dirigeants et concurrents fraternisent, l'esprit dégagé.

Ces athlètes sont de robustes garçons qui incarnent vraiment l'esprit olympique.

Un Jean Blanc se préparait depuis quatre ans pour cette seule gloire des lauriers de la victoire.

Champions... et paysans

CES hommes sont des êtres sains. Ils sont venus au monde les skis aux pieds. Mais c'est le grand mérite de la Fédération de Ski d'avoir fait de tous ces cultivateurs savoyards de grands champions du sport français.

Quand verra-t-on un paysan de la Beauce ou du Berry aller délibérément au stade sans abandonner pour ça son champ ?

Que de belles géorgiques sportives à écrire ce jour-là !

Succès à la française, certes... parce que succès humains.

Henri Oreiller, James Couttet ne jouent pas aux dieux ténébreux du Stade. Le sport complète cette soif de vie qu'ils ont en eux. Deux jours avant son premier succès, Henri Oreiller, au Palace de Saint-Moritz, dansait le jitterburg comme un enragé. L'été, Oreiller « bûche » la base chez *à la ferme paternelle du Val d'Isère*, en compagnie du curé du village. Il s'est mis dans la tête d'apprendre quatre langues étrangères.

— On verra bien ce que ça donnera, fait-il avec cette mimique clownesque qui est typique chez lui.

James Couttet, lui, qui fut champion du monde à 18 ans, en 1938, s'amusera au tennis pour lequel il est extraordinairement doué...

Belles victoires que celles de Saint-Moritz, et surtout victoires tellement sympathiques, si bien dans la tradition de l'esprit des Jeux.

Et le modeste autocar venu de Chamonix — vivant symbole des difficultés actuelles des Français — quittera Saint-Moritz alourdi par les lauriers de la victoire.

Sans doute sa route sera-t-elle plus rude, ses pannes plus nombreuses...

Mais la caravane saura faire bon cœur contre mauvaise fortune et le seul souvenir de sa brillante épopée suffira à lui conserver ce sourire qui a illuminé hier tout Saint-Moritz...

Jean ESKENAZI.

Pour renforcer ses troupes de police, le gouvernement Gasperi rappelle vingt mille policiers

(De notre env. spéc. per. Bernard VALÉRY)

ROME, 5 février. (Par téléphone.)

CE matin, à Rome, se tient un important conseil de cabinet au cours duquel le gouvernement italien doit décider les mesures à prendre contre les formations para-militaires, en premier lieu les anciens partisans et la brigade garibaldienne.

Le projet de loi, qui sera soumis au Conseil des ministres, prévoit des peines de prison allant de 10 ans pour les organisateurs des groupements para-militaires à 3 ans pour les membres de ces organisations.

Dans le cadre de ces mesures de sécurité, on annonce que le gouvernement a rappelé 20.000 policiers destinés à renforcer les effectifs des forces de police au moment de la campagne électorale qui précédera les élections générales d'avril.

On apprend aussi que de vastes opérations de police maritime ont lieu le long de la côte de l'Adriatique. Il s'agit surtout de faire la chasse aux contrebandiers d'armes, car un trafic important existe entre la région de Bari, la Yougoslavie et l'Albanie.

Le centre de ces opérations maritimes est à Ancône.

Bien entendu, la presse d'extrême-gauche proteste avec véhémence contre les mesures préparées par le gouvernement. Les journaux socialistes et communistes suggèrent que si l'on prend ces mesures il faudrait également interdire les boys-scouts et l'armée du Salut qui sont encadrées et vêtus d'uniformes.

Toutefois, le gouvernement est décidé à s'attaquer à ce problème avec énergie.

Connaissant l'habileté coutumière du gouvernement de Gasperi, on pense ici qu'il réussira à atteindre son but, c'est-à-dire à désarmer et neutraliser les formations paramilitaires, sans se heurter trop violemment à l'extrême-gauche.

MALAISE AU GOUVERNEMENT

à propos du maintien de M. Châtaigneau au gouvernement général de l'Algérie

IL ne semble pas que seul l'examen de la situation internationale soit l'objet du Conseil des ministres de samedi prochain.

Ainsi que *France-soir* le déclarait hier, il existe, au sein du gouvernement, un certain malaise entre les ministres socialistes et leurs collègues des différents groupes formant la majorité.

Il y a, tout d'abord, le cas Chataigneau. M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, entend maintenir à son poste le gouverneur général de l'Algérie, alors que M. René Mayer, ministre des Finances et député de Constantine, est partisan de son remplacement.

En attendant qu'un compromis intervienne, M. Chataigneau a rejoint Alger ce matin, par la voie des airs.

D'autre part, des difficultés s'élèvent dans le domaine économique, financier et politique.

Il est donc fort probable que le Conseil des ministres de samedi examinera la proposition émise par M. Léon Blum, proposition qui consiste à nommer des ministres d'Etat, lesquels formeraient, en quelque sorte, un Conseil restreint permanent devant lequel tous les problèmes seraient examinés avant de recevoir une solution.

Fausto Coppi acquitté :

Il avait écrasé un imprimeur

ROME, 5 février (A.F.P.). — Le populaire champion cycliste italien Fausto Coppi, accusé d'avoir tué un imprimeur alors qu'il circulait en automobile à Sampierdarena, a comparu devant le tribunal de Gênes. Le ministère public avait demandé la condamnation du champion à six mois de réclusion avec sursis, mais le tribunal l'a acquitté.

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons avec tristesse la mort de Mme Gaston Bigeaud, belle-mère de notre ami et collaborateur Paul Renaudon, et mère de Mme Renaudon, administrateur du théâtre Montparnasse. Toutes nos condoléances.

FAUTE D'ESSENCE

800 à 1.000 voitures seulement roulent aujourd'hui à travers Paris

On prévoyait ce matin, au syndicat des conducteurs de taxi de la Seine, qu'en raison de la pénurie d'essence, 800 à 1.000 voitures seulement pourraient sortir aujourd'hui, contre 8.500 en temps normal.

— Les chauffeurs, précise le syndicat, qui ne disposent que d'un jour d'essence par semaine, ont jusqu'à présent la possibilité d'utiliser leur carburant comme il leur convient.

Il est à remarquer que les trois quarts du trafic seront assurés aujourd'hui par les chauffeurs des compagnies qui ont des réserves d'essence leur permettant d'effectuer normalement leurs sorties jusqu'à demain.

Demain à 15 heures meeting des transporteurs routiers

La Fédération nationale des petits et moyens transporteurs (syndicat parisien), l'Union syndicale des transporteurs routiers et la Chambre syndicale des transporteurs de Paris et de la Seine, tiendront une réunion demain 6 février à 15 heures.

A NUREMBERG

Un général allemand se suicide au moment de comparaître

NUREMBERG, 5 février (A.F.P.). — Ce matin s'est ouvert, dans la grande salle du tribunal, le dernier grand procès de Nuremberg. Les quatorze accusés sont des membres du haut commandement allemand. Parmi eux se trouvent les maréchaux von Leeb, Sperrle, von Kuechler et le général Blaskowitz, ancien gouverneur militaire du nord de la France.

La séance du tribunal a commencé par un exposé du procureur américain, le général Taylor : « C'est la conduite exceptionnellement inhumaine de ces accusés, a-t-il dit, qui les amène aujourd'hui devant vous. »

Le général Blaskowitz s'est suicidé ce matin à 10 h. 20, en se rendant à la séance du tribunal. C'est en se jetant dans le vide du deuxième étage qu'il s'est donné la mort.

N'ayant pas confiance dans la lire, ils troquaient l'opium contre... des accordéons

ROME, 5 février (dép. « France-soir ». — Une bande de contrebandiers d'opium vient de tomber aux mains de la police, après un vaste opération s'étendant de Rome à Ancône. Ces contrebandiers se trouvaient en contact, par radio, avec des navires apportant en Italie de la drogue : opium, cocaïne, etc.

Un des aspects amusants de l'affaire, c'est qu'une partie du paiement de ces drogues était faite en accordéons de marques italiennes connues, parce que les fournisseurs de drogue n'avaient pas confiance dans la monnaie italienne.

A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Le débat sur la fonction publique a continué ce matin

Devant une cinquantaine de députés s'est poursuivi, ce matin, à 9 h. 30, le débat sur le reclassement de la fonction publique amorcé hier.

Malgré certaines violences de langage à l'adresse de la droite, du cabinet Schuman et de sa majorité, M. Touchard (com.), premier orateur, ne parviendra pas à passionner le débat. C'est à peine si on enregistre, d'un bord à l'autre de l'hémicycle, quelques-unes des épithètes désormais classiques, échangées d'ailleurs en toute courtoisie.

Communiste également Mme Mathilde Péri plaide sobrement la cause des veuves de guerre, dont les pensions, dit-elle, sont loin d'avoir suivi l'effarante hausse du coût de la vie.

Le troisième orateur est M. Tourné, communiste également.

M. Mitterrand expose ce que toucheront les pensionnés et mutilés

Voici, maintenant, M. Mitterrand, ministre des Anciens combattants, à la tribune.

— Le projet en discussion apporte une nouvelle amélioration à la situation des bénéficiaires de l'ordre de 33 pour cent pour les pensions et de 31 pour cent pour les allocations.

Le ministre cite quelques exemples : les pensions de 10 pour cent, qui étaient de 2.740 francs en juillet 1947, passent, par ce projet, à 3.650 francs.

Celles accordées aux grands mutilés à 100 pour cent, sans statim, passent de 46.600 et 60.280 ; celles des mutilés à 100 pour cent avec statut de 74.700 à 94.780.

Enfin, pour les aveugles, : de 218.450 à 272.125.

En ce qui concerne les pensions de veuves de guerre, indique encore le ministre, le relèvement proposé est de l'ordre de 35 pour cent. La pension normale, qui était de 15.600, sera de 21.000. Celle des veuves âgées et infirmes passe de 20.800 à 28.000.

La commission du cinéma étudie le rapport Gérard Jouve :

Révision des accords Blum-Byrnes

Films français : sept semaines sur treize

La commission de la presse, de la radio et du cinéma a pris connaissance, ce matin, d'un rapport de M. Gérard Jouve, sur une proposition de résolution tendant à inviter le gouvernement à promouvoir la révision des accords Blum-Byrnes et à assurer la protection du film français.

M. Gérard Jouve propose un nouveau sept semaines de projection sur treize ; en attendant, le directeur du Centre national du cinéma serait habilité à prendre une décision limitant l'exploitation des films doublés.

Cette résolution prévoit également :

- le contrôle des salles de spectacles et l'institution d'un billet prétimbré pour le contrôle des recettes ;
- un plafond de 1 milliard au lieu de 500 millions des avances du Crédit national aux producteurs ;
- de porter de 50 à 150 millions le plafond du crédit à l'exportation sur films terminés ;
- l'interdiction de toute nouvelle création de maisons de distribution ;
- l'organisation d'une ou plusieurs messageries du film français ;
- le renforcement de la censure sur les films susceptibles d'inciter la jeunesse au crime.

Partis de Tananarive, des aviateurs français ont réussi l'opération impossible

Les 6.000 « petits blancs » de la Réunion sauvés par 16 parachutages

ILE DE LA REUNION, 5 février (de notre envoyé spécial Jean LESSAY, par câble).

LES 6.000 petits blancs isolés dans les montagnes de La Réunion après le cyclone du 27 janvier, dépourvus de tout et qu'on considérait en danger de mort, sont sauvés.

Un Junker de la base aérienne de Tananarive a réussi le périlleux exploit de pénétrer dans le cirque de Mafate. Des vivres et des médicaments ont été parachutés de 400 mètres sur le plateau étroitement encaissé par une chaîne de monts volcaniques hauts de plus de 2.500 mètres. L'opération, qui paraissait impossible, a été menée à bien par trois fois, malgré la différence de dénivellation de 1.500 mètres, malgré l'étroitesse de la vallée rendant particulièrement difficiles les virages, malgré les courants descendants menaçant de plaquer l'avion au sol. Treize lancers ont également été réalisés dans le cirque de Cilaos. Un message de sympathie du président de la République a pu être communiqué aux sinistrés.

De retour à Saint-Denis, les aviateurs ont déclaré que cette opération pacifique était une des plus belles de leur carrière. L'île dévastée par le cyclone commence à renaître à l'espoir.

M. Spaak a reçu M. Mac Neil

BRUXELLES, 5 février (A.F.P.). — M. Spaak, premier ministre belge, a reçu, ce matin, M. Hector Mac Neil, ministre d'Etat britannique, qui était accompagné de l'ambassadeur de Grande-Bretagne, à Bruxelles.

Volée, et dégoûtée de la Grande ville Josette est repartie pour Dijon

Elle avait voulu connaître Paris

JOSETTE GREGOIRE voulait connaître Paris. Voici huit jours, cette petite campagnarde brune quittait la petite maison familiale, route de Quiétigny, à la sortie de Dijon, pour l'aventure. Elle venait d'avoir vingt ans.

A Paris, elle descendit chez une de ses « payses » qui habite un petit appartement avenue des Champs-Elysées. Dès les premiers jours, elle fut conquise par la grande ville. Bals, cinémas, cafés, on y trouvait toutes les distractions inconnues à Dijon.

Hier soir, elle alla une fois de plus, pour profiter de sa dernière soirée parisienne, au cinéma. A minuit, elle rentrait sagement chez son amie.

— Tu ne peux pas rester ici ce soir, lui dit cette dernière, mon ami vient.

Josette prit sa valise et décida d'aller à l'hôtel. Ce fut l'imprévu qu'elle rencontra, aven. des Champs-Elysées, sous la forme de deux charmants garçons.

— Ne vous en faites pas, lui dirent-ils en prenant sa valise, nous allons vous trouver un hôtel près de la gare de Lyon. Ainsi, demain matin, vous n'aurez pas loin à marcher pour prendre votre train.

Elle les suivit. Ils arrivèrent après avoir marché deux heures dans les rues désertes près du canal Saint-Martin. A la passerelle pour piétons du quai Valmy exactement. L'entraînant sous la passerelle, l'un des deux escorteurs lui dit brutalement :

— Tu vas te donner à moi.

— Non, répondit-elle.

Son agresseur lui donna quelques coups de poings, puis usa d'un argument décisif :

— Si tu ne le veux pas, je te flanque à l'eau.

Josette, la peur chevillée au corps, capitula.

Pendant ce temps, son second chevalier servant s'enfuyait avec sa valise remplie de linge.

Ayant terminé ce qu'il considérait comme son devoir de galant homme, son premier escorteur lui déclara :

— T'en fais pas, je vais courir après lui, je te la ramènerai, ta valise !

Josette attendit en vain une heure, puis elle alla conter sa mésaventure au commissariat voisin :

— J'ai été violée ; mais ça m'est égal ce qui m'ennuie, c'est que ces garnements ont volé ma valise.

Elle a pu, néanmoins, donner un signalement assez précis de ses agresseurs.

— Celui qui est resté avec moi avait, poursuit-elle, environ 30 ans. Il était brun, avait un chapeau et un pardessus marine.

L'autre avait environ 25 ans, portait des lunettes et portait un pardessus marine aussi.

Le commissariat enquête. Quant à Josette, elle est reparti ce matin à Dijon, dégoûtée de la grande ville.

RENÉ MAYER

SUITE DE LA PAGE 1

— *A partir de quand, selon vous, monsieur le Ministre, l'expérience actuelle commencera-t-elle à produire des résultats tangibles et, je pense, bienfaisants ?*

— Il faut attendre environ quatre mois, juste avant la récolte qui s'annonce d'ailleurs fort belle.

(Copyright by France-soir and Yves Grosrichard.)

Le guichet des retardataires continue à recevoir les billets de 5.000 francs et les billets de 1.000 d'avant octobre 1945

Le guichet spécial ouvert par la Banque de France à l'usage des déposants retardataires a commencé à fonctionner.

Dès 9 heures du matin, une vingtaine de retardataires s'alignaient devant la Banque de France. Presque tous avaient retrouvé des billets dans de vieux papiers ou au fond des portefeuilles. L'un d'entre eux était en province, le second vient pour sa grand'mère « qui ne connaissait pas sa fortune au fond de son porte-monnaie ».

Un troisième a retrouvé un billet de 5.000 en cherchant des photographies de sa fille.

Il y a aussi des Algériens qui n'avaient pas très bien compris les modalités de versement et n'avaient pu réussir, pendant ces deux jours, à réunir tous les papiers nécessaires.

« Si nous avions des guichets ouverts pendant un mois, déclare un employé, il y aurait des retardataires pendant un mois, car, songez un peu, il y a encore des gens qui viennent maintenant pour échanger les billets de 1.000 de l'échange d'octobre 1945. »

Par ailleurs, c'est demain matin (vendredi) que commencera le remboursement des dépôts n'excédant pas 10.000 francs (deux billets).

■ Les propriétaires des fonds devront se présenter au bureau qui a reçu le dépôt munis de leur quittance et d'une pièce d'identité.

■ UN MANDATAIRE pourra se présenter à leur place, muni d'une pièce d'identité, de la quittance et d'une procuration sur papier libre signée du propriétaire.

Aucun délai de rigueur n'est prévu pour demander le remboursement.

■ Il est de plus possible, lorsque les fonds ont été déposés dans une banque où le propriétaire possède un compte courant, de remettre le reçu à l'établissement qui se chargera de créditer le compte.

JANINE aux assises

SUITE DE LA PAGE 1

prunte un revolver, « elle a, dit-elle, besoin de se défendre, puisqu'elle est seule dans son commerce » ; à l'autre, un marteau : on n'est jamais assez dur avec les créanciers.

Et comme ces deux armes lui paraissent insuffisantes, elle achète un fort tuyau de caoutchouc qu'elle s'enroule autour de la taille.

Ainsi transformée en panoplie, elle est prête à affronter tous les huissiers de la terre. Deux jours après, elle prend le train pour Paris. Comme il faut mettre de son côté les atouts célestes, elle passe un moment dans l'église Saint-Roch ; on sait la prière qu'elle y formule. Bientôt, elle gagne le domicile voisin de la veuve Leroux. L'âme en paix et le poing solide, elle sonne à la porte. Mme Leroux vient lui ouvrir.

— Ah ! dit-elle, vous venez me rembourser.

La pauvre !

Le « coup du père François »

— Veux-tu te retourner, demande Janine Darceaux ; j'ai l'argent dans mes sous-vêtements ; je le retire et je te le donne.

La veuve Leroux obéit. Ce n'est pas, hélas ! de l'argent que sort de son intimité Janine Darceaux, mais bien le tuyau de caoutchouc. Mme Leroux attend toujours. Bientôt s'enroule autour de son cou un lien qui l'étrangle. Une lutte s'engage entre les deux femmes. Mme Leroux réussit à se dégager. C'est alors que Janine s'empare de son arme numéro deux, sautant le marteau, et allant tout de suite au revolver, plus efficace. De la crosse, elle assène quelques coups sur le crâne de sa victime, mais Mme Leroux est une créancière fort résistante. Elle arrache l'arme des mains de Janine ; elle rend, à usure, les coups qu'elle a reçus. Les deux femmes roulent à terre. Janine, plus jeune, terrasse Mme Leroux. Celle-ci est bientôt clouée sur un fauteuil. Alors Janine, à califourchon, l'empêche de bouger. Elle a dans ses mains une serviette ; elle l'enfonce dans la bouche de sa créancière avec une telle force que le dentier de celle-ci se décroche et va bientôt l'étouffer.

Décidément, Janine Darceaux était une femme à poigne. Elle aurait eu son petit succès dans le judo si des voisins alertés par les cris de Mme Leroux n'étaient pas accourus. C'est à leur promptitude que cette dernière doit de ne pas avoir succombé. C'est aussi à cause d'eux que Janine doit cet après-midi être la vedette des assises de la Seine.

Elle n'a jamais pris, en effet, le train de 7 h. 45. Les prières ne peuvent tout de même pas être toutes exaucées. Ce serait trop facile.

WEEK-END DE GAULLE en Seine-et-Oise :

Beaumont-sur-Oise, Pontoise, Mantes, Rambouillet, Etampes, Corbeil, Juvisy, Viroflay

VERSAILLES, 5 février. — Invité par diverses personnalités du département de Seine-et-Oise, le général de Gaulle visitera, samedi et dimanche, plusieurs communes de Seine-et-Oise.

Samedi, à 13 heures, il déposera une gerbe au monument aux morts de Beaumont-sur-Oise. A 14 heures, il sera reçu par la municipalité de Pontoise. A 15 h. 45, il se rendra à Mantes et, ensuite à Rambouillet, où il compte arriver vers 18 heures.

Le lendemain, le général de Gaulle se rendra, à 9 heures, à Etampes, à Corbeil à 10 heures, où il inaugurera la rue du Général-Leclerc ; à Juvisy à 11 heures où il présidera une cérémonie au monument aux morts ; à 12 h. 45, où le général inaugurera, à Versailles, la rue du Général-Leclerc, ancienne rue de l'Orangerie. Il sera ensuite reçu à l'Hôtel de Ville, par la municipalité, et prononcera, à 15 heures, un grand discours politique, sur la place d'Armes, en face le château.

Avant de regagner Paris, le chef du R.P.F. s'arrêtera, vers 18 heures, à Viroflay.

RAVITAILLEMENT

CAFE. — A dater du 5 février, jusqu'au 4 mars inclus, aux consommateurs A, M et V : 125 gr. de café pur torréfié en grains, contre le coupon 23 du feuillet du premier semestre.

LAIT. — 672.900 litres. Tout le monde servi ainsi que 30 % des A et V.

COURSES DE LEVRIERS

A partir du vendredi 6 février inclus, les quatre réunions hebdomadaires : lundi, mardi, vendredi et samedi, auront lieu le soir à l'heure habituelle de 19 h. 30.

Hier les Irlandais ont voté en masse

Pas de résultats avant demain

DUBLIN, 5 février (I.N.S.). — Les Irlandais ont voté hier pour les élections générales, considérées comme une épreuve de force entre le premier ministre, M. de Valera et le parti Fianna Fail et le nouveau parti Clann na Poblachta sous l'égide de Sean Mac Bride, un avocat âgé de 43 ans.

D'après les premiers rapports reçus à Dublin, les électeurs se sont présentés aux urnes en masse et on pense que le record des votants a été battu.

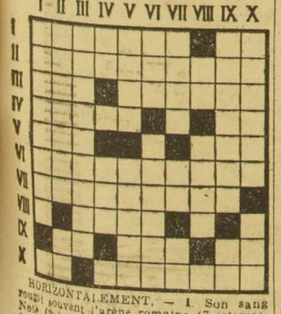
Les leaders du parti de Valera, le Fianna Fail, se disent certains d'obtenir les sept sièges qui leur sont nécessaires pour conserver le pouvoir qu'ils détiennent depuis 1932.

Les autres partis prenant part aux élections sont le Clann na Poblachta (les Enfants de la République), le Finn Gael, actuellement parti de l'opposition au Parlement irlandais (Dail) et le Parti travailliste.

Le dépouillement du scrutin a commencé ce matin, mais aucune indication des résultats définitifs n'est attendue avant vendredi en raison des complications qu'entraîne la représentation proportionnelle.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 896



HORIZONTALEMENT. — I. Son sang rouge souvent l'arène romaine (7 lettres) Note (2). — II. Ils poursuivent la persécution (10 l.). — III. Il humecte les gosiers anglais (3). Se dit d'une figure d'animal qui ne sort qu'à demi sur un écu (6). — IV. Il fréquente les villes de plaisirs (8). Souvent accompagné d'une moue (2). — V. Il a un faible pour les carottes (3). Coule en pays froid (3). — VI. On l'étudie avant le départ (10). — VII. Il fait la vente et l'achat (9). — VIII. Sans valeur (4). — IX. Préposition (2). Dieu bienfaisant (3). Espace de temps (2) — X. Moitié de repas enfantin (2). Source de tentations pour le passant (7).

VERTICALEMENT. — I. Elle n'atteint qu'un seul côté de la tête (8 lettres). — II. Cheveux de Vénus (7). Note (2). — III. Donne les indications nécessaires (9) — IV. Possessif (2). Protège Nouméa (3). — V. Substance provenant de la décomposition de certaines laves (4). Scandale (5). — VI. Ne se trouve plus chez le bœuf (3). Fit un bruit agacant avec ses dents (6). — VII. Crochet (4). Baigne Saint-Omer (2). Article (2). — VIII. Possessif (2). Ne laissa pas échapper (4). — IX. Aide (7). Phonétiquement : qui ont la vie derrière eux (2). — X. Ne va pas forcément de pair avec l'amitié (6). Sot ignorant (3).

Solution du Problème N° 895

HORIZONTALEMENT. — I. Drisse. Air. — II. Redoutable. — III. Opercule — IV. Sons. Datte. — V. Est. Véniel. — VI. Ici. Gelé — VII. Arquebuses. — VIII. Ours. — IX. Osée. Selam. — X. Ns Soi.

VERTICALEMENT. — I. Drosera Os. — II. Repos. Ross. — III. Identique. — IV. Sors Cures. — V. Suc. Vies. — VI. Etude. Si. — VII. Alanguie. — VIII. Abéties. Li. — IX. Il. Téléga. — X. Recélés. Mi.

ESPOIR POUR L'AVION TOMBÉ AU LARGE DES BERMUDES

« 19... 18... 20... 1... 18... » L'indicatif du *Star Tiger* a été capté par des amateurs et des postes militaires américains

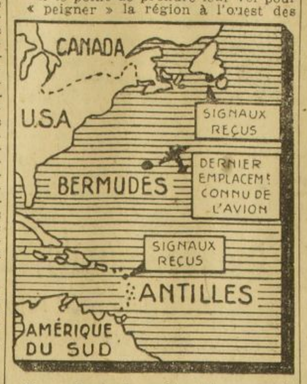
Les recherches continuent des Antilles à Terre-Neuve pour retrouver l'avion du maréchal de l'air Cunningham

WASHINGTON, 5 février. (Dép. France-soir.)

A la suite de signaux radio captés de lieux éloignés de plusieurs milliers de kilomètres, de nombreuses escadrilles d'avions vont, avec un regain d'espoir, se lancer à nouveau à la recherche du « Star Tiger », l'avion britannique disparu vendredi entre les Açores et les Bermudes.

Ces signaux furent d'abord captés par des postes d'amateurs aux Antilles et à Terre-Neuve, puis par des postes militaires américains qui transmirent immédiatement les nouvelles aux aérodromes côtiers des Etats-Unis et du Canada.

Sans qu'il fût possible de repérer exactement le point précis de l'émission, plusieurs escadrilles sont sur le point de prendre leur vol pour « peigner » la région à l'ouest des



Bermudes ou le « Star Tiger » avait été repéré pour la dernière fois.

19 — 20 — 1 — 18...

Les signaux envoyés étaient en morse, mais constitués seulement de « points » et non de « traits » et de « points ».

C'est cette particularité qui frappa l'attention des radios d'autant plus que les « points » étaient frappés suivant un certain rythme. L'un d'eux se mit alors à les compter : 19 points — une pause, 20 points — une pause, un point, puis 18, 20, 9, 7, 5 et 18 —. Une minute après le même message repassait. Le radio eut alors l'idée de faire coïncider ces chiffres apparemment dénués de sens avec les numéros correspondant des lettres de l'alphabet, et il obtint ainsi : S.T.A.R.T.L.G.E.S.

« Les signaux sont envoyés d'un point situé sur une ligne passant vers le nord des Bermudes et se terminant aux côtes de Floride, a déclaré le commandant d'une base aérienne américaine. Ce secteur est hérissé de petites îles. Il est possible que l'avion se soit posé près de l'une d'elles. »

Tout est mis en œuvre

Tous les avions de la base des Bermudes sont maintenus en alerte. Ainsi que ceux de l'aviation américaine chargée de la surveillance du secteur des îles Caraïbes.

Les stations de radio, des Antilles à Terre-Neuve, tentent de préciser le lieu d'émission des messages.

Et deux vedettes, munies d'appareils de radiogonométrie, ont immédiatement pris le large de Halifax pour essayer en tâtonnant de se rapprocher des naufragés du « Star Tiger ».

Deux jeunes bandits de 17 ans, attaquent une septuagénaire...

...pour fêter la Mi-Carême à Paris

NIORT, 5 février (de not. corresp. part. par tél.). — Deux jeunes gens de 17 ans, G..., étudiant en comptabilité, et P..., apprenti cordonnier, avaient projeté d'aller fêter la Mi-Carême à Paris. Pour se procurer l'argent nécessaire, ils ne virent qu'une solution : dévaliser Mme Canale, 74 ans, de Saint-Florent-les-Niort, chez laquelle le jeune G..., réfugié des Ardennes, prenait pension. Ils avaient déjà volé et revendu deux draps impunément.

Mardi soir, ils tentèrent le grand coup : l'apprenti cordonnier survint alors que G... et la vieille dame dînaient ; il coupa l'électricité, appliqua un tampon d'éther sur la bouche de Mme Canale. Celle-ci ayant allumé une lampe à essence, l'éther prit feu. Brûlée, la septuagénaire hurla de douleur, mais réussit à maîtriser un début d'incendie.

Les deux garnements, arrêtés hier soir, ont avoué de nombreux vols.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Un automobiliste épicier pendu dans sa voiture

CHATEAUROUX, 5 février (A.F.P.) — Un garagiste de Châteauroux était prévenu hier matin qu'une automobile se trouvait en panne aux portes de la ville. Il envoya chercher le véhicule et eut la surprise de constater qu'à l'intérieur un homme gisait inanimé. L'enquête a permis d'établir que l'automobiliste, M. Bernard Salmon, 43 ans, épicier à Valençay, s'était pendu à l'aide de son cache-col.

⊙ ⊙

- UN PENSIONNAIRE DE L'HOSPICE DE LIMEIL-BREVANNES, M. Léon Cesné, 75 ans, a été renversé et tué par une voiture automobile. (A.F.P.).
- TROIS JEUNES BANDITS, Emery, Tarin et Parosse, ont été condamnés par la Cour d'assises de Seine-et-Marne à des peines de travaux forcés et réclusion pour tentative de meurtre. (France-soir.)
- PAR SUITE D'UNE EMBARDEE, la voiture de M. Deiès d'Angers, a renversé, près du Mans, M. Courtois, cycliste, qui a été tué sur le coup. (France-soir.)
- DANS LES BOIS DE MARQUAIN, près de Tournai, on a retrouvé le corps de Moïse Bodart, disparu depuis 1944, et qui avait été soupçonné d'avoir été un agent de l'occupant. (A.F.P.).
- UN ANCIEN MILICIEN, Charles Rigaud, installé à Bourg sous un faux nom, a été condamné par la Cour d'assises du Puy-de-Dôme à la peine de mort pour meurtre. (A.F.P.).
- TROUVE NOYE dans des circonstances paraissant suspectes, le corps de M. Plasse, de Saint-Vincent-de-Reins (Rhône), sera autopsié. (A.F.P.).
- SOUFFRANT D'UNE MALADIE GRAVE, M. Martin, grand mutilé de la guerre 1914-18, s'était fait sauter avec une forte charge de plastic, à Cosne-sur-Loire. Il était père de trois enfants. (A.F.P.).
- UNE PIJAQUE CHAUFFANTE explose au tissage Colombier, à Hazebrouck. Mlle Yvette Mallet, ouvrière, est tuée. (France-soir.)

Sept hommes savaient que les billets de 5.000 seraient retirés

FRANCE-DIMANCHE révèle les noms des hommes qui, en moins d'une heure, en pleine nuit, ont décidé et mis au point le retrait des billets de 5.000.

FRANCE-DIMANCHE consacre, cette semaine, une page entière illustrée aux dix plus riches jeunes filles de France qui cherchent un mari.

A Saint-Moritz, FRANCE-DIMANCHE a photographié le futur beau-père de Michel de Roumanie faisant sa culture physique à quatre heures du matin. Par l'image et par le texte, vous connaîtrez, grâce à FRANCE-DIMANCHE, tous les potins des Jeux olympiques d'hiver.

Dans une interview accordée à FRANCE-DIMANCHE, le médecin de l'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris, le docteur Glasco, déclare que le traitement Bogomolets est officiel en Russie.

Vous lirez également cette semaine, dans FRANCE-DIMANCHE, pourquoi la Haute Cour qui va disparaître ne jugera pas Weygand.

En plus de ces habituels reportages indiscrets, un conte de Soro, des dessins de Bellus, des histoires que vous ne connaissez (peut-être) pas vous amuseront cette semaine dans FRANCE-DIMANCHE.

et

Vous saurez pourquoi « ON TUERA LES AFFREUX » en lisant dans FRANCE-DIMANCHE la suite du surprenant roman des auteurs de « J'irai cracher sur vos tombes », et Vernon SULLIVAN, traduit de l'américain par Boris VIAN.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Enlevez le film de poussière QUI TERNIT VOS CHEVEUX

Laissez vivre vos cheveux... laissez-les respirer... La mousse bienfaisante de DULSOL enlève du premier coup ce film de poussière et d'impuretés qui entoure les cheveux et les martyrise.

Après un shampooing DULSOL, vos cheveux seront propres comme ils ne l'ont jamais été, tout en devenant éclatants, souples et soyeux...

Dans un seul flacon de DULSOL, shampooing concentré toute la famille se fera de nombreux shampoings.

Essayez-le. Il est en vente partout

Dulsol SHAMPOOING BRILLANT CADORICIN

SOLDES! RABAIS CONSIDÉRABLES du VENDREDI 6 au JEUDI 17 FÉVRIER inclus

MANTEAUX YÉMEN pleine peau 14.900 13.600

MANTEAUX MOUTON DORÉ 14.400 13.200

MANTEAUX MOUTON BÉARN 14.000 12.800

MANTEAUX RENARD 32.000 26.000

et un très GRAND CHOIX de MANTEAUX ASTRAKAN, SKUNGS, OPOSSUM, MARMOTTE, RENARD, VISON CASTOR, etc... etc... soldés à des PRIX EXCEPTIONNELS DANS LES GRANDS MAGASINS AUX FOURRURES DU NORD 115-117, R. LAFAYETTE PARIS (PRÈS GARE DU NORD) MÉTRO : GARE DU NORD ou POISSONNIÈRE AUTOBUS : 26-32-43-48

FN 17

RENÉ DELPÊCHE Ce que je n'ai pas dit... Préface de Pierre Lazareff Révélations sensationnelles sur des crimes impunis 1 vol. 160 fr.

Charmy Collection Printemps 48 tous les jours sauf samedi 27, rue du 4-Septembre, 27 PARIS Cannes - Le Touquet - Hollywood

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE, 6 Ne pas confondre : P

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LES MÉMOIRES DE WINDSOR

« JE NE PUIS, DISAIT KITCHENER, COURIR LE RISQUE DE VOUS VOIR FAIT PRISONNIER »

Suite de la page 1

taillon de la garde me confirma dans l'idée que ma compagnie partirait sans moi. Ce fut un choc terrible pour mon orgueil, le pire de ma vie.

J'allai immédiatement trouver mon père au Palais et, cherchant à dissimuler mon amertume, je lui demandai les raisons de ce traitement.

Mon père me répondit qu'il n'en était pas responsable, mais que c'était lord Kitchener.

— Lord Kitchener, me dit-il, ne veut pas que tu ailles en France pour le moment...

« Qu'importe si je suis tué !... »

Lord Kitchener était ministre de la Guerre. Lorsqu'on se trouvait devant ce colosse au regard farouche, on avait l'impression que ce splendide soldat symbolisait l'énergie tenace de la Grande-Bretagne. Il écouta mes doléances :

— Qu'importe si je suis tué ! insista-t-il. J'ai quatre frères...

Me fixant de ses yeux bleu d'acier, il me répondit :

— Si j'étais sûr que vous soyez tué, je ne sais si j'aurais raison de vous empêcher de partir. Mais je ne puis courir le risque, tant que le front ne sera pas stabilisé, de vous voir fait prisonnier.

Résigné à rester à Londres, je me présentai au 3e Bataillon. J'étais alors suffisamment entraîné pour assurer la « Garde du roi » et on m'autorisa à y participer.

Pendant deux mois, je pris part à la cérémonie de la relève de la Garde, qui m'avait tant enthousiasmé quand j'étais petit. Finalement, je commandai le détachement chargé de garder mon père. Mais, à ce moment où l'armée britannique s'accrochait désespérément à Ypres, la réalisation du rêve de mon enfance semblait avoir perdu tout son charme...

« Il ne me restera bientôt plus un ami... »

Les listes de morts au champ d'honneur commençaient à paraître dans les journaux. J'y trouvai les noms de beaucoup d'amis et de camarades officiers de la brisade des Gardes, avec lesquels je m'étais entraîné quelques semaines auparavant.

Mon officier d'ordonnance, Willie Cadogan, fut tué au 10e hussards. Celui de mon cousin, ainsi que deux de mon père trouvèrent la mort à la même époque. J'écrivis alors dans mon journal :

« Il ne me restera bientôt plus un ami. »

En comparaison d'aussi incroyables sacrifices, les efforts que je fis alors pour obtenir un poste de combat sont de faible importance, sauf pour moi.

Le 16 novembre 1914, sur les instructions de mon père, j'étais envoyé en France comme officier d'état-major, attaché au grand quartier général du field-marshal sir John French, commandant en chef du corps expéditionnaire britannique.

Heureusement pour l'armée anglaise, les soldats qui partirent pour le front n'y furent pas envoyés dans les mêmes conditions que moi.

En effet, le dernier ordre que me donna mon père fut que je ne devais en aucun cas me trouver dans la ligne de feu ou circuler seul sur les routes derrière le front.

(Copyright by Duke of Windsor and France-soir.)

Prochain article :

Une effroyable tuerie

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

49e TRANCHE

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	771	2.500	3.500
2	9.432	4.000	10.000
	02.902	200.000	80.000
	098.762	600.000	120.000
	093.112	2.000.000	1.000.000
3	4.643	4.000	10.000
	134.463	600.000	120.000
	152.153	600.000	120.000
4	194	2.500	3.500
	0.084	30.000	50.000
	48.974	200.000	80.000
	28.124	200.000	80.000
	165.674	1.000.000	200.000
5	75	500	1.000
	565	2.500	3.500
	9.235	4.000	10.000
	273.275	600.000	120.000
6	6	300	300
	9.156	4.000	10.000
	8.416	4.000	10.000
	204.866	600.000	120.000
7	7	300	400
	07	800	1.500
	027	2.000	3.000
8	728	1.500	2.500
	108	1.500	2.500
	248	2.000	3.000
	41.098	200.000	80.000
	51.058	200.000	80.000
	048.238	1.000.000	200.000
9	919	1.500	2.500
	4.399	10.000	15.000
	4.409	10.000	15.000
	204.749	8.000.000	4.000.000
0			

Prochain tirage : 11 février 1948

Le chronométrage de toutes les épreuves des Jeux Olympiques est assuré par OMEGA

HOCKEY SUR GLACE PALAIS des SPORTS Samedi 7 février à 20 h. 45
STREATHAM
match nul av. équ. ol. canadienne
c. RACING C. P.
PATINAGE ARTISTIQUE
Mlle Sylvia YOVANOVICH
de Yougoslavie
Location : Palais des Sports, Suffren 44-40 et 41 ; 10, fg Montmartre, Taitbout 70-80

CONTRE REIMS, LE HAVRE pensera surtout au Championnat

Un militaire ne joue pas en semaine...

Lacaze, ailier gauche du Havre, auteur du premier but normand, dimanche, à Lille, ne joue pas cet après-midi.

MOTIF : Régiment. Pas de permission.

Jugulaire, jugulaire...
Tant pis pour le H.A.C.

Shackleton bat le record des transferts: 17 millions

LONDRES, 5 février. (De notre corresp. part.). — Le record des transferts des vedettes du football est battu en Angleterre. Il était détenu par Tommy Lawton avec 17.000 livres sterlings. Le club de Sunderland a obtenu le transfert de Newcastle de Shackleton pour 20.000 livres, soit, au cours de 850 fr. la livre, plus de 17 millions de francs.

Barthelemy vainqueur à Zurich

ZURICH, 5 février. — Hier soir, à Zurich, le champion suisse Etter a été déclaré par les juges vainqueur aux points du Marocain Bellatreche. Etrange décision en vérité, alors que le Suisse était allé trois fois au tapis au 4e round.

Dans la catégorie des poids moyens, Serge Barthélemy, champion de la Guadeloupe, a battu l'Italien Amanni par disqualification au 5e round. Sa garde impeccable et son punch furent très appréciés du public suisse, alors que le Transalpin se faisait huer pour ses coups bas et ses coups de tête répétés.

Jean Cornilli connaît son affaire... C'est un de nos meilleurs entraîneurs, il l'a prouvé à Reims lors du stage, voici deux saisons, d'où il est sorti avec un des premiers numéros.

Ce matin dans un hôtel près des Halles, l'ex-Cannois nous confiait ses impressions avant la seconde édition du match de Coupe Le Havre-Reims, au Parc (15 heures).

— Tous vos joueurs sont là ?

— J'en ai amené quatorze avec moi. Vous dire l'équipe définitive, cela, c'est une autre histoire. Nous avons des blessés et des fatigués. Je déciderai demain, à midi.

Ni Bihel, ni Bisson

« Ce que je puis vous garantir, c'est que notre arrière André Bihel et le capitaine Théo Bisson, blessés à Lille, ne seront pas de la « fête ». Par contre, les craintes que j'avais sur Campiglia et sur Dietrich ne tiennent plus, fort heureusement. Mais ils ne joueront peut-être pas à leur poste habituel. Campiglia pratiquera à l'aile droite et Dietrich comme demi droit. Lacaze, soldat, n'est pas là... Pas de permission, se lamente Cornilli. Garin brûle d'envie de s'imposer, il tiendra le poste d'inter gauche. Ben Ali remplacera Bisson et Galiano jouera probablement à l'arrière.

— Vous pensez réussir ?

— Pourquoi pas ? La Coupe est tellement capricieuse... Je la connais ! Un but heureux au début, une nouvelle partie héroïque de Ruminsky un bon travail de Galiano (très à l'aise sur terrain sec)...

« Et si Franceschetti — toujours douteux — se déclare prêt à tenir son poste de « pivot » face à Simibaldi, je crois que nous avons encore notre chance.

— Il paraît que vous pensez avant tout au championnat et particulièrement à votre match contre Rouen, dimanche, au Havre ?

— L'un n'empêche pas l'autre...

« Evidemment, conclut Jean Cornilli, il faut défendre notre deuxième place !

« Rouen dimanche, Lens le 15, Nice le 22... Trois « os ».

« Ah ! vivement la fin du mois... pour y voir clair. »

Le Havre se présentera tout de même avec un moral du tonnerre... Il va une fois de plus cravacher.

C'est tellement dans ses habitudes !

Reims sur deux tableaux

Reims est également à pied d'œuvre : « Nous pensons aussi à la Coupe et au championnat. Devant une équipe décidée comme celle du Havre, il ne faudra pas s'amuser. »

CONSIGNE AUX AVANTS : Shooter à tout bout de champ...

AUX DEMIS : Alimenter l'attaque tant et plus.

AUX DEFENSEURS : Ne pas s'affoler.

A L'EQUIPE EN GENERAL : Vaincre...

LES EQUIPES

REIMS (rouge)

FAVRE
JACKOWSKI MARCHE
KUTA JONQUET BELVER
BATTEUX PRINCE
BINI SINIBALDI PALUCH

BECK ou LACAZE VANAGS CAMPIGLIA
GARIN ou BECK TESSIER
BEN ALI FRANCESCHETTI DIETRICHS
ou GRIMONPONT
GRIMONPONT GALIANO
ou HAMON
RUMINSKY

LE HAVRE (bleu et bl. ciel)

Arbitre : M. COGNEAU

Sans oublier pourtant que l'œil du Racing sera là...

Car dimanche, Reims jouera sa première place en championnat face aux « Pingouins ».

Raymond ROUSSELIN.

Sinibaldi a dormi onze heures

Depuis leur arrivée à Paris, les Rémois n'ont pas gaspillé leurs forces.

Ce matin, on servit aux joueurs, à 9 heures, le petit déjeuner. Après avoir mangé, ceux-ci continuèrent leur grasse matinée.

Sinibaldi, qui jouit auprès de ses camarades, d'une solide réputation de dormeur, l'a une fois de plus justifiée. A 10 h. 30, il n'était pas encore levé.

— Et encore, insinuait Belver, le premier prêt avec Jacowski, si on ne réveillait pas notre avant-centre, il dormirait toujours à l'heure du match.

Dans quel état d'esprit les Rémois abordent-ils cette seconde édition de leur match contre le Havre ?

— Si nous gagnons, tant mieux, nous disait M. Canard, mais si nous perdons nous ne nous en porterons pas plus mal.

Nous avons déjà assez de soucis avec le championnat.

Quinze rounds, ce soir, à Wagram

Di Cristo peut reprendre à Jean Mougin le titre français des « légers »

Emile Di Cristo a déjà été deux fois champion de France des légers, et même détenteur du titre européen de cette catégorie. Puis « Mimile » traversa une crise physique et morale due en partie à des soucis de diverses natures, qui l'affectèrent suffisamment pour lui faire perdre une partie de ses moyens et le titre européen.

Titre qu'il dut abandonner au Belge Kid Dussart, après un match très médiocre.

Enfin dégagé de cette impasse, Emile, sous de nouvelles couleurs, celles de Gaston Charles-Reymond, semble avoir repris confiance en soi. Repartant de zéro, il a accompli une bonne série de victoires. D'ailleurs, il n'avait pas tout perdu puisque la F.F.B., fort compréhensive, en la circonstance, lui a offert une belle perche : le titre de challenger de Jean Mougin, l'actuel tenant du titre. Et, ce soir, sur le ring de la salle Wagram, Di Cristo va tenter de récupérer le premier de ses biens. La salle a des dimensions qui permettent de ne rien perdre du spectacle, d'où que l'on soit placé, et toutes les phases de ce « quinze rounds », s'il dure jusqu'à la limite, n'échapperont à personne.

Di Cristo favori

Jean Mougin, nous le savons tous, est beaucoup plus résistant qu'on ne le suppose. Mais si nous pensons encore qu'il devra s'incliner, c'est parce que son adversaire est plus athlétique, plus résistant, et qu'il a la réputation de frapper plus fort. Cette opinion va peut-être nous permettre de commettre une erreur assez lourde. Car Mougin est extrêmement mobile, il est intelligent et il sait également arrêter du gauche au dos de l'uppercut les attaques grossièrement poussées. Di Cristo, donc, devra travailler efficacement, précipiter ses attaques, posséder précisément le « mordant » qui lui manqua à Bruxelles. L'éventualité d'un crochet droit arrivant avec force et précision n'est pas à rejeter.

Georges SCHIRA.

Victor Buttin débute mal en Amérique

BINGHAMPTON (Etat de New-York), 5 février. — Victor Buttin, qui débutait hier soir sur un ring américain, n'a pas été très heureux ; opposé à Nick Barone, l'arbitre dut arrêter la rencontre au 7e round, aux dépens du Français dont les spectateurs, cependant, applaudirent le courage malheureux.

ILS ONT PRÉPARÉ LE DEUXIÈME ACTE

MARSEILLE : *a récupéré Dahan. Espère, de ce fait, reconstituer la ligne de demis : Scotti, Rodriguez, Bastien, clé de voûte de son équipe. Remplaçant : H. Hadidji (en cas de défection de dernière heure de Dahan et Bouchaid). Emmène Pironti... comme mascotte. Espère que, cette fois, la chance ne sera pas uniquement du côté d'Angers.*

ANGERS : *présentera la même équipe que dimanche dernier. Magnin et Cottenceau ont gonflé leurs hommes qui partent avec un moral de vainqueur. Veut prouver que le coup d'éclat qu'elle réussit une fois peut ne pas être sans lendemain. Aurait, cependant, préféré un autre terrain que celui de Bordeaux.*

LE HAVRE : *redoute la deuxième édition de son match contre Reims. Ses joueurs sont très fatigués et les dirigeants attendront le dernier moment pour former l'équipe. Pense avoir manqué le coche dimanche dernier et vise avant tout à reconquérir sa place en division nationale. Disputera, néanmoins, sa chance jusqu'au bout.*

REIMS : *a des ennuis sérieux avec son aile gauche. Flamion, de nouveau blessé à la cuisse, est retiré de l'équipe. Faute de remplaçant spécialisé, M. Germain et Roessler ont décidé d'essayer leur arrière de réserve Prince au poste d'inter gauche. C'est donc un peu de l'aile Paluch-Prince que dépend la tenue des Rémois.*

D. R.

Georgette Thiollière n'a pas eu sa revanche et...

L'Américaine FRAZER triomphe au slalom spécial

(De nos env. spéc. René MOSSU et Philippe GAUSSOT)

SAINT-MORITZ, 5 février. — Nous voici à nouveau, ce matin, au pied des pistes de slalom. La rouge, dite de la Corviglia, la bleue, celle de Suvretta.

Les drapeaux multicolores claquent au vent et le froid est venu mettre un terme aux angoisses des organisateurs. Simultanément débutent sur le rink de la Suvretta le plus important match de hockey, le choc américain qui oppose le Canada aux Etats-Unis et, trois cents mètres plus haut, la course de ski.

Nous ne pouvons, hélas ! suivre les deux.

La neige est plus craquante et plus dure que la veille. Ce matin, l'affûtage des skis a été particulièrement soigné. Les arrêtes de Delacroix et de James Couttet coupaient comme des lames de rasoir.

C'est l'Autrichien Edy Mall qui débute... assez mal. Une chute lui coûte quatre secondes à la porte de Seelos. Derrière lui, le jeune Jurassien Lacroix fait une bonne rentrée, mais un peu lent au sommet de cette croûte glacée, il trouvera meilleur que lui.

L'Italien Alvera Sylvio se lance tête baissée et le voici leader de l'épreuve avec 67"4/10.

James Couttet, qui conserve toutes ses chances, mettra un dixième de seconde de plus que lui.

Les Suisses ne pourront faire mieux. Molitor, en effet, pas assez audacieux dans la partie supérieure de l'itinéraire, que ce février anversois pourrait bien être son espoir.

Klabinsky et Desprez s'« affûtent »

Aux Belges se mêlaient Desprez et Klabinsky, venus en voisins et profitant de l'occasion pour retirer, eux aussi, leur machine d'entraînement.

Les deux Nordistes ont abandonné leur vélo tout l'hiver, Desprez, à Lillers, pour s'occuper de son magasin de cycles, et Klabinski s'est retiré au village de Bersée pour reprendre 9 kgs. Les deux hommes préparent activement leur rentrée dans Paris-Roubaix et songent à s'aligner au début de saison dans quelques courses belges.

Mais la question soulevée aujourd'hui est de savoir quels seront les représentants d'Antonin Magne au départ de Milan-San Remo. Tonin a tenu conférence et tout à l'heure il nous dévoilera les noms de ceux qui franchiront les Alpes pour affronter les champions transalpins.

obtient 72 secondes. Reinalder, qui gagna la première manche hier, est encore le meilleur de son équipe. Son retard est de 3/10e de seconde. Le jeune Suisse Gamma paie cher son émotion et tombe deux fois. Senno Colo débute lentement et manque de coche, tandis que Chieroni, au contraire, trop audacieux, chute presque à la ligne d'arrivée.

Les Norvégiens ne sont pas plus heureux Nielson, puis Erickson manquent des portes, remontent, cassent du bois et le dernier emporte même un drapeau dans son élan.

Penz, l'un de nos espoirs, accroche un obstacle et termine assez loin Nielson abandonne.

Deux Français bien placés

La première manche des hommes donne le classement suivant :

1. Alvera, 67 s. 4/10 ; 2. James Couttet, 67 s. 5/10 ; 3. Reinater, 67 s. 7/10 ; 4. Oreiller, 68 s. ; 5. Lacroix, 69 s. 9/10 ; 6. Molitor, 70 s. 2/10 ; 7. Beerman, 70 s. 4/10 ; 8. Brechl, 70 s. 8/10 ; 9. Reddisch, 71 s. ; 10. Schopf, 71 s. 1/10 ; 11. Baansson, 71 s. 1/10 ;

La course des dames

Comme la veille, les Autrichiennes font preuve de brio. Mais Mahrlinger bien connue, et qui gagna le slalom combiné alpin, est battue de 1/10e de seconde par l'Américaine Frazer qui confirme sa brillante performance aux épreuves précédentes.

Suzanne Thiollière réussit le temps de 61 sec. 2/10, se plaçant ainsi à la 3e place en course en troisième position.

Mais peu après, elle ne sera battue que par sa sœur Georgette Thiollière, dont le temps est de 60 sec. 8/10e.

Lucienne Couttet - Schmidt 3e dans la première manche du slalom

1. FRAZER (U.S.A.), 59 s. 7/10 ; 2. Mahringer (Autriche), 59 s. 8/10 ; 3. Lucienne Couttet-Schmidt (France), 60 sec. 1/10 ; 4. Meyer (Suisse), 60 s. 7/10 ; 5. Georgette Thiollière (France), 60 s. 8/10 ; 6. Suzanne Thiollière (France), 61 sec. 2/10 ; 7. Nekvapilova (Tchécoslovaquie), 63 s. 2/10 ; 8. Renée (France), 63 s. 8/10 ; 9. Hamerer (Autriche), 64 sec. 4/10 ; 10. François Gignoux, 65 sec. etc., etc...

CLASSEMENT DE LA 2e MANCHE

1. Meyer (Suisse), 57 s. ; 2. Frazer (Etats-Unis), 57,5 ; 3. en rivalité pour la 2e, May Nilsson, 57,5 ; 4. Georgette Thiollière, 58 s. ; 5. Mahringer (Autriche), 58,2 ; 6. Seghi (Italie), 58,3 ; 7. Shuh-Proxaus, 59,8.

CLASSEMENT GENERAL

1. Frazer (U.S.A.), 117,2 ; 2. Annette Meyer (Suisse), 117,7 ; 3. Mahringer (Autriche), 118 ; 4. Georgette Thiollière (France), 118,8 ; 5. Schuh-Proxaus (Autriche), 126,2 ; 6. Bamuerer (Suisse), 128,6 ; 7. Mead (U.S.A.), 128,9 ; 8. May Nilsson, 129,7 ; 9. Gignoux (France), 130,3 ; 10. Bieuer (Suisse), 130,4.

Chute de Lucienne Couttet-Schmidt

Nous comptions sur la performance de Lucienne Schmit-Coutet, qui s'était montrée fort brillante dans la première manche où elle avait pris la troisième place. Elle démarre en trombe, prenant tous les risques dans la deuxième manche, franchit sans passe les portes les plus difficiles, mais bute contre un obstacle de la dernière heure, ce qui lui vaut une chute qui l'écarte définitivement des places d'honneur.

Hockey sur glace

Canada bat Etats-Unis : 12 à 3.
Grande-Bretagne bat la Pologne 7 buts à 2.
Suisse bat Suède, 8 buts à 3.

Nino Bibbia gagne le « Skeleton »

SAINT-MORITZ, 5 février. — L'Italien Nino Bibbia a remporté le titre de champion olympique de « skeleton » devant 2. Jack Heaton (Etats-Unis) ; 3. Crammond (Grande-Bretagne.

A LILLE, ANTONIN MAGNE dresse la liste de ses Belges et retient BRUSSELMANS pour BORDEAUX-PARIS

(De notre envoyé spécial Michel COSTE)

LILLE, 5 février. — L'agence Mercier, rue Nationale, à Lille, a pris ce matin un air d'avant-première de la saison routière. C'est qu'Antonin Magne, cette année, a pris la cité lilloise comme quartier général.

Les « Flahuts » de son équipe ont déjà passé tôt dans la matinée la frontière pour prendre possession de leur matériel.

Onze vélos violine ont passé la douane cet après-midi pour parcourir en tous sens les routes flandriennes qu'il pleuve ou qu'il vente, chevauchées par Sylvère Maës, Verschueren, Rickaerts, Ritserveit, Lowie, Callens, Desplenter, Montmorency Mollin, Debaère.

Seul, Brusselmans est reparti sans sa machine, le nouvel espoir anversois de Tonin n'ayant pas trouvé monture à sa taille.

Van Stenbergen, absorbé par la préparation des Six Jours d'Anvers, qu'il court avec Ockers, a transmis ses pouvoirs au manager Van Buggenhout pour prendre livraison de son vélo. Mais « Bugg » se fait attendre, comme Kint, par Tonin qui désespère de le voir aujourd'hui.

Brusselmans pour le Derby

Les visages des routiers belges ne sont pas encore affûtés. L'entraînement outre-Quiévrain ne bat pas encore son plein et si l'on annonce déjà Scotte en forme, on sent que le vent de la saison prochaine freine l'ardeur du traînage.

Le vieux Lowie, inactif depuis sa chute du *Dauphiné Libéré* en juin, vient de commencer à rouler. Callens envisage sa première sortie. Un des plus grand malchanceux du Tour, Norbert, prépare sa revanche avant tout.

Roubaux-Paris retient, cette année encore, l'attention de « Dolf » Verschueren. Mais son ami Brusselmans rêve du Derby depuis qu'il a gagné le Grand Prix de Brasschaet, derrière les cyclomoteurs.

Il a confié son désir à Antonin Magne et « Tonin », de son côté, pense que ce février anversois pourrait bien être son espoir.

Les étapes du Tour de Suisse

GENEVE, 5 février. — M. Senn, président du S.R.B. et promoteur du Tour de Suisse cycliste, vient de définir dans ses grandes lignes l'itinéraire de la ronde de 1948, à laquelle seront admis 30 coureurs suisses et 30 coureurs étrangers, notamment une puissante équipe française.

Les têtes d'étape ont été fixées comme suit :

Zurich-Bâle ; Bâle-La Chaux-de-Fonds ; La Chaux-de-Fonds-Morges-Nyon ; Nyon-Thoune (repos à Thoune) ; Thoune-Altdorf ; Altdorf-Lugano ; Lugano-Arosa ; Arosa-Thalwil-Zurich.

Yvon Pétra apprend aux Belges à se battre

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BRUXELLES, 5 février. — J'ai retrouvé le grand Yvon à Bruxelles, où il court couvert Hélios où il a, maintenant, grade de professeur.

— Vous me voyez dans mes nouvelles fonctions. Je donne environ de 4 à 5 heures de cours par jour. J'ai d'excellents élèves. Je leur apprends à se battre et à jouer très vite.

— Avez-vous des champions parmi ceux-ci ?

— Oui, je m'occupe de Jackie Brichant, champion de France international 1947, et d'un autre jeune qui ne manque pas de qualités : Michel Ambroise.

Yvon Pétra, Bruxellois, n'est, en fait, satisfait qu'à demi. Certes, il ne l'avoue pas. Mais j'ai cru comprendre, au cours du repas que nous avons fait ensemble chez l'ami Gaullaume, en compagnie de la patineuse Raymonde Du Bief, et l'actrice Billy Mathis, que si Yvon Pétra est reconnaissant à Jean Borotra de l'avoir soutenu de toute son amitié affectueuse, au cours des derniers mois, il conserve une certaine amertume des réactions du milieux fédéraux.

Entraîneur à Roubaix

Pétra a maintenant une situation à Bruxelles. Il refuse même des offres. Ainsi, il a répondu à la Fédération de Hollande pour décliner la proposition du poste d'entraîneur qui lui était faite.

Mais, par contre, Yvon a trouvé quelque chose de plus intéressant :

— Des amis du Racing Club de Roubaix viennent de me donner en charge les jeunes joueurs de tennis du Nord. Cela ne peut me laisser indifférent, j'ai accepté.

Pour terminer, Yvon Pétra m'annonce qu'il participerait au championnat de France professionnel.

— Ma carrière d'athlète continue. Il n'y a aucune raison que j'abandonne les compétitions.

ATTENTION !!!

En utilisant notre nouvelle rubrique spéciale « PETITES ANNONCES URGENTES » 400 francs la ligne une annonce déposée à nos guichets

AVANT MIDI sera lue le JOUR MÊME A PARTIR DE 15 h. 30

Elle paraîtra dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

100.000 CPT et 125.000 créd à céder dir gde ville Nord, CAFE-BAR à rem. Log. 3 p.c.Loy 5.000. Etude Beauvais,9,bd St-Denis-TUR.72-72.

ABLON PAV 3 p. c. gar ch.centr.+pav.gard jard. fruit. Vue superbe. Trains électr. A enlever, avec 550 000 fr VAL. 29, bd Voltaire. ROQ 41-09

Petite bout. à louer. SEG. 50-49.

Perdu samedi soir 31 janv clips oreille or-rubis-diamants trajet Muette-George-V Rapp être récompensé. Caissier hôte, George-V

Vds cam. Citroën 423, 2 t., 1946, 9.000 km, comm.ut.Urg. Cat.53 11

Vds mach. tricot SK70, cause double emploi. Tél. ELY. 41-14.

Tr bon mécanicien demandé pr Garage, 3, r Buisson-St-Louis

Mécaniciennes atelier flou LECLERC, 14, r de Bellevue-19e

Prendrais travail à façon sur machine à tricoter, jauge 5 Ecr LACROIX, 4, rue André (Eure)

40 a français, bach. parf. écriv. angl. conn. ital. en emploi commerc. préfér. Ecr. G.651. F.-s.

On dem bonne sténo-dactylo Régie-Presse, 75, Ch.-Elysées.

Part vd à part SIMCA 8, p. déc., 4 p., gar. et. 4,r Jadin.

DEMANDES D'EMPL. 60F

Fille b. prés. poss. sténotype dem. empl. 1/2 j. Ecr. Comtant 220.493, rue Vivienne, 17, Paris.

Dame cinq. édvc dem emp. gouv. ou mén. gd tr. trav. préf. pers. seule. Ecrire No 22.362, Fr.-soir

F. dactylo pr copie seulement ch. st. stable, parle angl. couramment, ho. suiv. réf. Ecr. Miller, 20, quai d'Austerlitz-13e

Modeliste masc. hte cout. cher sit. aff. import. ACHRAF, 10, rue des Jouys, PARIS (4e)

Cherche place standardiste ou sec. pl. bureau. No 22.474, Fr.-s.

Fe. pers. prés. bien chez plan. vendeuse ou manneq. 42 BARTEL, 74 cité Jardins, Les Lilas.

Démonstr. camelot rech repr. libre parfum Herpin, 43, rue de Seine, à ALFORTVILLE (Seine).

Cuisinière b. réf. ch. place rés. cantine ou autre p. rats. CERISIER, 16, r.des 3-Portes, Paris-5e

Toupilleur cun. tête mach. bois cherche place menuis ou fac. Ecr. Courand, 24, r. Bolnot-18e

Radio dép. 38 ans. ch. emploi artis. ou sim. ACOULON, 87, av. de la Gde-Armée. Paris-16e

J. H. conn. décor murale, publi., dact. et dess. ch. emploi. Ecr. Roberdhay, 34,r.Poissonnière.

Dame chere journ. couture, rac. commod., repassage. Ecr. Mme Allam G., 12,r. Crespin-du-Gast.

Dame cert. âge, bon. cuis., tient int. pers. seule, long. sér. réf. Dupont, 14, r. d'Alexandrie (2e).

Chiff.-méc.exp.,sér.réf.,dem.pl.liv.; ou magasin, 18a MON. 12-54

Chauff.-livr.45 a. T. P. L. G. R. exc. réf. ch. empl. 1/2 j. apr. midi livr. ou aut. No 22.401, F.-s.

Chef mag. récept. 44 a. ch. empl. Ecr. P.R. No 22.391, France-s.

Ménage hôtelier, 30 a., parf. mén. ch. trav. nuit hôt. ou aut. ind. Ecr. P.R. No 22.359, France-soir.

Ex-empl. hôtel ch. empl. 1/2 jour. hall, standard, etc. No 22.358, F.-s.

Dame 50 a. sér. ay tenu café-bar, dem. pl. pr. seconde patron ou tenant. Mr seul. No 22.354, F.-s.

Cuis. fais. ménage ds. mais. com. non log., 50 a. No 22.353, F.-s.

JF b. éd. conn. all. et dact. ch. empl. bur. ou vend. No 22.321, Fr.-s.

JF instr. sec. conn. anglais, notions dact. et dessin industr. ch. emploi. Ecr. No 22.312, France-s.

D. ch. qq. h. mén. No 22.309, F.-s.

1ère atel. hte-cout. ay. couv. dem. pl. simil. Ecr. No 22.287, F.-s.

Jeune ménage polonais cherche place valet cuisinière Paris ou banlieue. Bonnes référ. CIENKY, 29, r. de Beauveau, VINCENNES.

Chef comptable fisc. bilans, lib. rech. emploi Paris ou colonies. Ecr. P.R. No 22.429, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Travaux peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

Un beau parquet se fait par un artisan métier entret. Gob. 31-33

Manc. mbles, mod. et style rem. ét. dom. Ecr. Simonin, 89, r. Aboukir

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique. Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

Artisans av. machines bois, ch. trav. ts genres. No 22.428, Fr.-s

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Secteurs exclusifs seraient confiés à agent sérieux bon réf. Se prés. LAPORTE, 6, pl. des Etats-Unis, le vendredi matin.

On dem bon entrepreneur pr je garçonnet. LATRETLLE, 20, rue des Gds-Augustins, PARIS-6e.

OUVRIERS EN RESSORTS à BOUDINS

Pr emploi chef s'équipe. Ecr. seulem. No 7.212 PUBL. SWEERTS 36 ter, r. Tour-d'Auvergne (9e)

Ouvrier entretien matériel magasin, fabrication, appoint 125. Sit. stab. Ecrire réf. No 7.203 PUB SWEERTS, 36 ter, r.T.-Auvergne

Marq. Peinture très conn ch : M. (e) pr Paris, repréd. b. intr. nâtim. carross., industr., 2e) dess. compt. exper. 3e) sténos-dactylos exper. Ecr. avec référ. Brissot, 160,av. Ledru-Rollin,q.tr.

DANSEUSES et Mannequins. Se prés. urg. qui vend. de 11 à 19 h. Tolomeï, 252,fg St-Honoré

USINE 200 kms de PARIS grande ligne recherche 1 BON CONTREMAITRE

conn. l'étirage des tubes. Ecrire à N. 46.099 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui trans.

On demande DESSINATEURS

béton armé. Ne pas se prés. Ecr. d'urgence référ. et prétent. à Ste GENERALE D'ENTREPRISES 56, rue Fg-Saint-Honoré, Paris

Dessinateurs-projeteurs P. 2. Dessinateurs études et exécution spécialisés mécanique aéronautique ou hydraulique. Très bonne adresse commerciale pour débutant. S. A. M. M. 12, rue Jules-Brégère, à BILLANCOURT (Sne)

STEIN ET ROUBAIX

24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.

DESSINATEURS ETUDES

FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES A RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE 2 tr. bons ouvriers spécial. moules matières plast. Ajust.-outill. tr. bons salaires + primes. Cantine. Se présenter USINES L.C.M., 15, rue Villebois-Mareuil, à COLOMBES (Seine). URGENT

Dem pour entretien : mécanicien-électricien. Bon réf. Ecrire : Stéarinerie, à CLICHY (Seine)

On dem dessinateurs étude 2e) ech. et projecteurs cour. manut. mécan. FOURRAY, 11,r. Tronchet.

Imp. mais. mond. créant nouv. serv. en France cherche p. siège Paris 3 coll.ab. 25/50 instr. et cap. de pr initiat. poste d'représ. actif et av. sl capable. 44, r. Lisbonne 1er ét. Bur. 102 Vend. 10a. 12et 15a. 17h.

DEM. b rodeurs seringues CRISTAL. Se prés. 9 à 12, 14 à 18, VERRE D'ART, 11, r. Perlé 3e.

RECH. J. Homme sérieux et actif désirant se créer une situation ds la Confection. Se prés. Lundi 9 février de 15 à 18 h. M. ALLARD 53, solitaire de la Madeleine, PARIS.

Surveillant de nuit. Rondes et entretien des feux demandé par Manufacture confection dames. Inutile se présenter si pas très sérieuses références. 5, rue des Colonnes du Trône. Mo NATION.

Excellents démarcheurs transports groupages. Ecr. av. référ. SOTAIC, 25, r. d'Hauteville (10e)

IMPTE USINE proche banlieue Nord recherch. INGENIEURS CHIMISTES âgés de moins de 30 ans. Ecr. av. curric. vitae et prét. à No 46.004 CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr.

Dem. vernisseurs tampons ébén. fabr. tr. qual. Ets Picard Ce 36 bis, r.E.-Renan, ISSY (Métro Corentin-Celton).

● *Bureau*

On dem. bonne sténo-dactylo Régie-Presse, 75, Ch.-Elysées.

Employée comm. sténo-dact. Se prés. Ets Sappey, 95, r. Lafayette.

DACT. AIDE aux écritures, 25 à 30 ans. Bonne prés., pour Maison Couture quart. Madeleine. Ne pas se prés. Ecr. J. BANS, 101, r. Cr.-Nivert-15e.

SECRETAIRE STENO-DACT. et AIDE-COMPTABLE dact. dem. par Ph. A. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris (8e). Se pr. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (Cant., coop.)

Recherchons : très STENO-DACT. expérim. Ecrire avec références et prétentions à PEZIER, 9, av. Hoche.

Aide-Compt. Dactylo Fem. Ecr. seul. S.E.R.P., 42, r. La Boétie

Dem. secrét. H. ou F. sténo-dact. b. instr. b. éducat. Ecr. seul. av. réf. et cur. vit. VAN LEER, 39, av. Friedland, PARIS

Dem. b. aide-compt. Se pr. le mat. Sté Unipectine, 14 b., r. Milan.

DEMANDE BON COMPTABLE

homme, sérieuses référ. exigées. Ecrire MORE et Cie, 33, av. Gabriel-Péri, à SAINT-OUEN (Sne)

Sténo-dactylo exper., active, libre de suite, INOVA, 11, rue Malebranche, Paris-5e. Luxembourg

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av Georg.-Clemenceau

COMPTOMETRICES DACTYLOS-COMPTOMETRICES DACTYLOGRAPHES HOMMES SECRETAIRES STENOS-DACT (très expérimentées, 25 à 30 ans)

Aut. 158,